

LA VIE GETOISE



LES GETS
HAUTE SAVOIE



MAIRIE

De l'Écu de Savoie à l'Euro

Habitants d'une station touristique, nous ne pouvons ignorer l'Europe qui se construit tous les jours. L'Union Européenne garantit la libre circulation des citoyens et elle représente la plus grande entité économique du monde. Aux Gets, on constate chaque année une nette progression du nombre d'européens en séjour.

Certes, tout n'est pas idyllique dans l'Europe actuelle avec : 18 millions de chômeurs des normes trop nombreuses et souvent inadéquates une législation sociale commune encore bien limitée des moyens insuffisants pour assurer simultanément : liberté de circulation, contrôle aux frontières et sécurité, une présence décevante sur la scène internationale, une certaine indifférence pour la Montagne.

L'image de l'Europe a souffert de ces faiblesses notamment aux Gets où les suffrages exprimés contre la ratification du Traité de Maastricht furent majoritaires.

L'année 1998 va être cruciale pour emporter notre adhésion à la construction européenne. La prise en compte de la montagne dans les politiques structurelles de l'Europe est un objectif majeur des élus de la montagne pour 1998. Il s'avère indispensable que la communauté reconnaisse notre spécificité. La Montagne représente 30% de la superficie de l'Europe et 30 millions d'habitants. Le terme générique "Montagne" doit être admis pour nos produits locaux afin de soutenir leur valorisation. Par ailleurs, les directives communautaires prévoyant une protection "forte" de nos régions doivent s'assouplir afin de ne pas compromettre leur développement.

Notre adhésion à "l'Espace Mont-Blanc", depuis son origine, a permis de nous associer à la construction européenne et d'expérimenter l'Europe de demain. En effet, l'Espace Mont-Blanc affiche peu à peu une véritable identité territoriale. Il fut créé en 1991 dans le but de présenter de manière concertée avec les régions voisines du Valais et du Val d'Aoste toutes propositions utiles en faveur tant de la protection cohérente d'un patrimoine et d'un ensemble de sites des plus prestigieux que d'un programme de développement maîtrisé. "L'Espace Mont-Blanc" repose sur des bases solides : une histoire et une culture communes entre la savoye, le valais, et le Val d'Aoste.

Or, la coopération transfrontalière et interrégionale visant à stimuler un aménagement du territoire harmonieux et équilibré fait partie des initiatives communautaires prioritaires. L'Espace Mont-Blanc est aujourd'hui ressenti comme un laboratoire d'essai pour tester une véritable politique de la montagne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

européenne. Il a d'ailleurs obtenu l'aval des instances communautaires dans le cadre du programme Interreg. Voir carte ci-contre

La construction européenne va connaître une année capitale avec la mise en place de l'Euro. Pour la première fois dans l'histoire des peuples de l'Europe sera organisé un système capable non seulement de renforcer mais de garantir la paix sur notre continent. L'Europe sera dotée d'un moyen monétaire susceptible de porter son économie et de la défendre. Cela est essentiel lorsque l'on sait que le dollar est présent dans près de la moitié des transactions commerciales. Cela est indispensable dans notre économie touristique où l'on a trop subi de "dévaluations compétitives" de la part de pays voisins.

A moins d'un an de l'introduction de l'Euro, notre station doit en comprendre les enjeux et les gets doivent dès à présent se préparer pour aborder le passage à la monnaie unique.

La possibilité de travailler en euro dès janvier 1999 constituera un argument commercial incontestable auprès de notre clientèle. Les commerçants et les clients pourront s'ils le souhaitent commencer à vendre ou à payer en euro avec des chèques ou cartes de crédit. Il sera alors plus facile pour les clients étrangers de comparer les prix, la concurrence jouera mieux. Il faudra donc dès la saison d'hiver prochaine effectuer le double affichage, la double facturation et donc prévoir dans nos brochures une double information en franc et en euro. Au lieu de considérer le passage à l'euro comme une simple opération technique, voir comme une contrainte, nous pouvons en faire un événement stratégique pour notre station et donc un instrument de croissance.

Le doute et l'attentisme quant à la mise en place de l'euro ne sont plus de mise. Au 4 janvier 1999, l'euro sera notre monnaie. Le franc français ne sera plus côté sur le marché des changes. Ainsi face au franc suisse, c'est l'euro qui sera évalué. Notre appartenance au domaine franco suisse des Portes du Soleil nous a accoutumés depuis longtemps à l'utilisation de deux devises. Cela nous aidera à mieux maîtriser le basculement à l'euro.

Nos sociétés d'économie mixte devront montrer l'exemple en introduisant rapidement l'euro dans leur comptabilité. Elles sont d'ailleurs un atout dans le futur cadre européen. Les entreprises publiques de type SEM sont en effet présentes et en expansion dans l'ensemble des pays de l'union européenne. Elles constituent le mode d'intervention privilégié des collectivités locales en faveur du développement économique, de l'innovation et de l'emploi. Cette tendance correspond à une volonté des collectivités de tous les pays d'exercer leurs compétences selon un fonctionnement plus proche du mode de gestion privé mais dans une logique de service public et de satisfaction de l'intérêt général.

La commune comme toutes les collectivités locales pourra aussi accepter les règlements et effectuer les paiements en euro à compter de 1999. Il faut rappeler qu'elle s'est familiarisée depuis longtemps avec l'Europe, en contractant des prêts en écu dès 1986. Plus récente, l'opération locale de gestion de l'espa-

ce mise en place avec la Vallée d'Aulps est aussi une procédure européenne. Elle a permis de confier aux agriculteurs des parcelles à entretenir contre rémunération. Des contrats ont été signés en 1996 et le contrôle de leur application l'année suivante a permis de vérifier l'efficacité de cette opération.

Nos associations doivent également être sensibilisées au passage à l'euro. De par leur activité, elles ont souvent une dimension européenne. Les coupes du monde de ski, de VTT, de parapente, le festival international, sont l'occasion d'accueillir des ressortissants de tous les pays européens et de renforcer notre appartenance à l'Europe. On se souvient aussi de la 3ème place remportée au concours européen "Village que j'aime" en 1991 grâce à l'action de l'AMMG. Ce concours auquel participaient 550 candidats de 17 pays s'inscrivait dans le cadre de l'année européenne du tourisme. Par ailleurs, certaines associations auront un rôle pédagogique à jouer auprès de leurs adhérents (écoles, familles, jeunes et anciens...)

Où l'Euro est en marche et va devenir notre monnaie. Les Gets doivent mettre en place une stratégie "euro" pour franchir avec succès cette échéance vitale. Il faudra s'adapter rapidement pour raisonner en euro dans tous les domaines. On entend souvent la réflexion relative à l'utilisation des anciens francs encore pratiquée de nos jours. Les difficultés d'adaptation ont paradoxalement tenu à l'époque au fait qu'on n'avait pas changé de monnaie et également à la division par cent. Avec l'euro, on ne pourra rester à l'ancienne monnaie. Chacun devra donc trouver rapidement ses repères d'où l'importance du double affichage dès le début de 1999. Les billets et pièces feront leur apparition en 2002, date à laquelle le franc n'existera plus. Le budget de la commune atteindra alors 15 000 000 d'euro.

D'autres chantiers (européens) suivront notamment au niveau de la coopération transfrontalière et avec d'autant plus d'intérêt pour nous que l'union s'élargira inéluctablement à la Suisse. Nous tirerons alors pleinement profit de l'intégration européenne en positionnant "l'Espace Mont-Blanc" comme véritable Région et à l'intérieur de celle-ci en dynamisant les relations avec les partenaires des Portes du Soleil le plus grand domaine skiable international d'Europe.

Une des solutions aux problèmes posés par la mondialisation réside dans l'union régionale entre des pays proches.

La construction européenne jouera un rôle déterminant dans le renforcement de la décentralisation et la réorganisation du territoire.

Avec un massif commun, une langue commune, et enfin une monnaie commune, comme à l'époque du Duché de Savoie ! nous aurons l'ambition d'approfondir notre intégration économique et sociale dans le marché unique européen en valorisant nos atouts exceptionnels et en renforçant une identité digne d'une longue histoire commune.

Vive l'Euro...

Denis Bouchet
Maire des Gets



Sommaire



Sous le signe de l'environnement

Le végétal et les fleurs adoucissent la vie et changent la qualité des relations et donc l'accueil. Les espaces verts jouent un rôle primordial dans l'amélioration du cadre de vie. Ils sont ressentis comme un coin de paradis dans l'imaginaire de chacun.

Aux Gets, l'effort public a stimulé l'effort privé et aujourd'hui les deux s'associent pour un excellent résultat. Dans tous les domaines touchant à l'environnement, la municipalité joue un rôle déterminant : en matière d'occupation des sols, d'entretien de l'espace, d'économie d'énergie, d'élimination des déchets, d'assainissement. Le premier prix départemental des villages fleuris (catégorie montagne) et la mention spéciale de la Région Rhône Alpes récompensent les efforts faits par tous ceux qui mettent leur enthousiasme et leur plaisir à offrir un cadre de vie agréable à nos habitants et un accueil chaleureux à nos clients.

Au-delà de ces distinctions et en attendant notre "1^{ère} fleur", nous avons souhaité que la Vie Gêtoise soit un des éléments de renforcement et de développement du fleurissement et du respect de notre environnement.

La commission Communication

En couverture Aquarelle Monnet

Edito du Maire 2ème de couverture

Sommaire p. 1

Les mouvements démographiques,

les mariés p. 2 et 3
les naissances et décès p. 5
Sœur Marie-Rosalie p. 6 et 7
Mémoire d'Alphonse p. 8

Bloc notes,

Nos chronomètres p. 9
Sainte - Monique p. 9
Bilan climatique 1997 p. 9
Vergers des Gets p. 10

Le 11 Novembre,

Allocution du Maire p. 11
Les Anciens AFN p. 12

Le cahier des commissions

Les finances communales p. 14
Le budget p. 15
Les travaux communaux p. 16
Les réseaux p. 17
Le personnel communal p. 18
Le C.C.A.S. p. 18

L'Environnement p. 19
L'Office de tourisme p. 20
Les sapeurs - pompiers p. 22 et 23
Les Gets événements p. 24
La SAGETS p. 24

Le cahier des associations,

L'Espérance Gêtoise p. 26
Sortie patrimoine p. 26
Objectif Lune, Tennis Club & Vélo Club p. 27
Le Ski Club & A.C.C.A. des Gets p. 28
La Bibliothèque p. 29
L'Ecole de musique p. 30
Les Résidents Gêtois p. 30
La batterie - fanfare p. 31
Musique mécanique p. 32 et 33

Le cahier des écoles,

L'U.S.E.P. p. 35
Association familles rurales p. 36
A.P.E. Henri-Corbet p. 36
A.P.E. école publique p. 37
Photos de classe de l'école publique p. 38 et 39
A.P.E. école Notre-Dame p. 40
Photos de classe de l'école Notre Dame p. 41
Photo caserne des pompiers couverture

BULLETIN MUNICIPAL DES GETS N°28 • Le Bulletin Municipal «La Vie Gêtoise» est édité par la Mairie des Gets
• directeur de la publication : Le Maire, Denis BOUCHET • Directeur délégué : Le Maire Adjoint à la Communication, Daniel Delavay • Secrétaires de Rédaction : Marie-Christine ANTHONIOZ, Gilles ANTHONIOZ • Ont participé à ce numéro : Les membres de la Commission Communication.

PHOTOS : Mairie-Daniel Decorzent, divers • Illustration couverture Monnet • Réalisation : Éditions **médiaCIMES** - Les Gets

mouvement démographique



A l'intérieur de la Commune

le 11 Janvier

Darrell Thomas PURVIS, Manager, demeurant à Louisville (Etats-Unis) et **Elisabeth Virginie Rachel FRISZER**, secrétaire, demeurant à Prospect (Etats-Unis) et résidant à LES GETS «chalet Les neiges». (photo 7)

le 19 Avril

Jean-Loup Roger Robert BARROIS, serveur, demeurant à LES GETS «Les Grains d'Or», et **Valérie Jeanne Paulette MARTIN**, guide de musée, demeurant à LES GETS «Les Grains d'Or». (photo 1)

le 3 Mai

Stéphane DEBLANC, employé de restaurant, demeurant à LES GETS «Les Perrières», et **Annonciatine TRIPODI**, employée de restaurant, demeurant à LES GETS «Les Perrières». (photo 6)



le 3 Mai

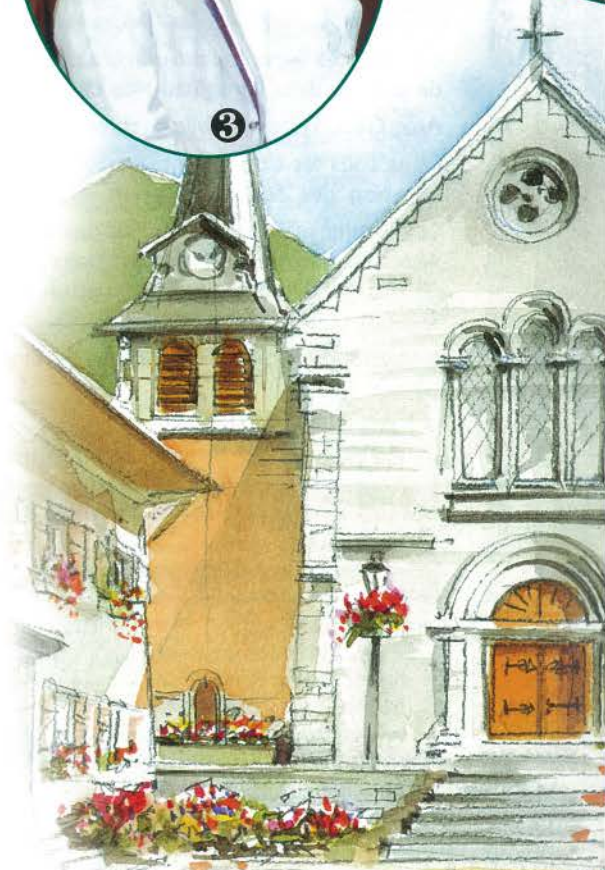
Pascal Luc BRUNEAU, gérant de Centre de Vacances, demeurant à LES GETS «Les Gentianes», et **Florence Renée Marie Claire LECLERC**, lingère, demeurant à LES GETS «Les Gentianes».

le 14 Juin

Thierry André PERNOLLET, opérateur en décolletage, demeurant à LES GETS «le Tour», et **Anita Anne-Marie JOST**, sans profession, demeurant à LES GETS «Le Tour». (photo 5)

le 26 Juillet

Franck Henri Alain Jacques COLLAS, mécanicien monte en voiture de compétition, demeurant à LES GETS «Les Bourneaux», et **Virginie Marthe BAUD**, assistante de direction, demeurant à LES GETS «Les Bourneaux». (photo 2)



Le 2 Septembre

Lucien Robert Claude FLEURY, Directeur d'Agence, demeurant à MORGNY LA POMMERAYE (Seine-Maritime) et résidant à LES GETS, Immeuble «La Résidence», et **Marie-Thérèse Jacqueline Jeanne BULOT**, sans profession, demeurant à MORGNY LA POMMERAYE et résidant à LES GETS, Immeuble «La Résidence». (photo 3)



mariages 1997



Christelle PUGIN-BRON, barmaid serveuse, demeurant à ÈVIAN et résidant à LES GETS «La Vouagère». (photo 4)

le 17 Mai, à MONISTROL sur LOIRE (Haute-Loire),

Didier Maurice ANTHONIOZ, mécanicien monteur, demeurant à LES GETS «Le croza», et **Christelle Anne Marie Joseph RABEYRIN**, vendeuse, demeurant à MONISTROL sur LOIRE.

A l'extérieur de la Commune

le 10 Mai, à EKERO (Suède), **Hervé Joseph ANTHONIOZ**, menuisier, demeurant à LES GETS «Le Rocher» et **Sophie Charlotte WILSON**, hôtesse d'accueil, demeurant à STOCKHOLM (Suède).

le 21 Juin, à NOTRE DAME DE GRAVENCHON (Seine Maritime),

Jean Philippe Francis Ernest BISSON, fromager, demeurant à LES GETS «Les Perrières», et **Sonia Anne Carole LEFEBVRE**, caissière, demeurant à NOTRE DAME DE GRAVENCHON.

le 10 Mai, à AUBENAS (Ardèche), **Alain Jean HAON**, cogérant mandataire, demeurant à LES GETS «Le Panoramic», et **Nathalie Martine Chantal BEGE**, cogérante mandataire, demeurant à AUBENAS (Ardèche).

le 6 Septembre, à MORZINE, **Emmanuel, Olivier Alexandre KRAFFT**, moniteur de ski, demeurant à LES GETS, résidence «Le Chêne», et **Virginie Gabrielle HOFF**, agent immobilier, demeurant à MORZINE.

Le 3 Septembre

Alexandre Bernard GEORGEON, barman, demeurant à ÈVIAN et



mouvement démographique

Les naissances

le 24 Janvier

WLEKLY Hugo à ANNEMASSE, fils de Philippe WLEKLY et de Annabel GALLAY, «Le Choucas».

le 16 Février

BARLET Thibaut Nicolas, à CLUSES, fils de David BARLET et de Nathalie BLANC, «Les Pesses».

le 4 Avril

THIBON Ambre Michèle Sophie, à EVIAN-les-BAINS, fille de Nicolas THIBON et de Sophie BRIERE, chalet Surya.

le 4 Avril

LEVENEUR Alex, à THONON-les-BAINS, fils de Patrick LEVENEUR et de Chantal ADRIEN, «les Ramus».

le 7 Avril

IGLESIAS Alanis Martine Paulette, à EVIAN-les-BAINS, fille de Jean-Marc IGLESIAS et de Elodie VIGOUROUX, chalet Tardy, route des Granges.

le 13 juin

TOURNIER Tiffany Michel Christine, à EVIAN-les-BAINS, fille de Michel TOURNIER et de Catherine LAINE, chef lieu.

le 18 juin

LERAY Léna Marie Berthe, à CLUSES, fille de Yannick Roger Marcel LERAY et de Béatrice Marthe TROMBERT, l'Aiglon, Les clos.

le 21 juillet

BLANC Pauline Véronique, à CLUSES, fille de Patrick BLANC et de Sandra PERISSIER, Immeuble Mont-Caly.

le 16 Août

GRILLET Anaïs Michèle Monique, à ANNECY, fille de David GRILLET et de Céline KAMPF, Le croza, Le léry.

Les décès

A l'intérieur de la Commune

Thérèse Marie BAUD, fille de François Jean-Louis BAUD et de Françoise Noémie ANTHONIOZ-ROSSIAUX, épouse de Joseph MARJOLLET, décédée le 28 Février, à 68 ans.

Joseph MARJOLLET, fils de Pierre MARJOLLET et de Maria Antonia DUMAS, veuf de Thérèse Marie BAUD, décédé le 9 Mars, à 70 ans.

François Joseph Ernest PERNOLLET, fils de Constant Joseph PERNOLLET et de Herménie Noémie ANTHONIOZ, époux de Marie Suzanne Françoise SERMONET, décédé le 9 juin, à 78 ans.

Si-Ahcène ISKER, fils de Si-Mohamed Said Ben Salah ISKER et de Haddag Djedjiga Ben Saadi, décédé le 10 Août, à 62 ans.

Nicole Marie Dominique FREDON, fille de Jean FREDON et de Yvette Marcelle Ghislaine SARTEAU, épouse de Dominique DEQUESNE, décédée le 22 Août, à 40 ans.

Marthe Henriette ANTHONIOZ, fille de Edouard Etienne ANTHONIOZ et de Julienne Célestine ANTHONIOZ, veuve de Armand Guérin RAMEL, décédée le 8 Octobre, à 84 ans.

Jean-François ANTHONIOZ, fils de François Joseph ANTHONIOZ et de Céline Jeanne Marie ANTHONIOZ, veuf de Aurélie Marie Françoise ANTHONIOZ-BLANC, décédé le 10 Octobre, à 80 ans.

Daniel Jean Angel MICHAUD, fils de Joseph François MICHAUD et de Jeanne Marie THOMAS, célibataire, décédé le 18 Décembre, à 51 ans.

Andrée GAY, fille de Louis GAY et de

Germaine Léonide Marie MORTIER, épouse de Jean Marius NOVARINA, décédée le 22 Décembre, à 75 ans.

A l'extérieur de la Commune

Marie-Françoise PERNOLLET, fille de Jean-Louis PERNOLLET et de Marie Françoise DELAVAY, décédée le 6 Janvier, à THONON-les-BAINS, à 87 ans.

Ida Angèle ANTHONIOZ-ROSSIAUX, fille de Louis Constant ANTHONIOZ-ROSSIAUX et de Céline Antoinette RAMEL, décédée le 13 Janvier, à ANNEMASSE, à 78 ans.

Julienne Marie Aurélie BLANC, fille de Joseph Marie BLANC et de Mélanie GREVAZ, décédée le 21 Avril, à GENEVE, à 93 ans.

Robert Emile BOUCHET, fils de Marie Alexandre BOUCHET et de Marie Virginie DUBAYLE, époux de Denise BRIDET, décédé le 20 Juillet, à SANTILLY (Eure et Loir), à 82 ans.

Léon Marie DELAVAY, fils de Pierre Marie DELAVAY et de Marie Louise PERNOLLET, décédé le 22 Août à COLLONGES AU MONT D'OR (Rhône), à 83 ans.

Natacha Yolande Yvonne DELGADO, fille de Jean-Louis DELGADO et de Liliane Mireille CANCE, décédée le 20 Septembre, à VIANA DO CASTELO (Portugal), à 25 ans.



Itinéraires



sœur Marie-Rosalie

Hommage...

... à Sœur Marie-Rosalie,
Supérieure des Sœurs de la Charité
au C.C.A.S. de NICE

Cela servira-t-il à promouvoir des énergies nouvelles, pour mettre en route des solidarités et progresser résolument vers une plus forte fraternité ? C'est parce que je l'espère que je veux aujourd'hui vous faire connaître les différentes étapes de ma vie, grâce à Dieu, variées et bien remplies !

Mais je voudrais surtout auparavant, en toute honnêteté, me présenter comme un simple maillon d'une longue chaîne de charité, au service de la population niçoise !

Les Sœurs de la Charité de Sainte Jeanne Antide Thouret sont à Nice depuis 1841 avec une présence priante, discrète, dévouée jusqu'à l'extrême parfois. Je veux parler des religieuses, qui sont encore en service au Centre Communal d'Action Sociale et de la multitude qui les a précédées sans discontinuer à l'Œuvre de la Miséricorde, au Bureau d'aide Sociale, au Centre Communal d'Action Sociale. Plusieurs parmi elles ont été tellement plus méritantes que moi ! alors c'est aussi en leur nom que je trouve le courage de m'exprimer.

Comme il serait bon de faire l'histoire de la Charité dans cette ville que nous aimons bien : cela susciterait à n'en pas douter une levée de volontaires, pour de nouveaux services, répondant aux urgences de notre temps. Et pourquoi pas de vocations de Sœurs de Charité ? pour la continuité de la chaîne, la permanence du service, dans un esprit de dévouement que vous connaissez.

Veuillez me pardonner ce préambule un peu long. Il me tenait à cœur de l'écrire en toute honnêteté et justice par souci de vérité et désir de témoigner ma gratitude à nos devancières qui nous ont tracés le chemin.

Et à présent, voici mon histoire en grandes lignes :

"Dans un coin perdu de montagne"...un petit village de Haute Savoie : Les Gets, c'est là qu'un 2 avril 1927 j'ai vu le jour. Quatrième enfant d'une famille de six, cinq aujourd'hui, ma sœur aînée a été emportée à 24 ans d'une méningite foudroyante, trois filles et trois garçons. J'ai connu une enfance heureuse en famille, malgré les difficultés d'une vie rude et laborieuse. Mes parents ont dû exercer durant de longues années une double profession, la culture et l'élevage; nous avions une petite ferme et le commerce des graines.

En 1945, notre village se classait comme une station de skis. Mes aînés, deux sœurs et un frère ouvraient alors dans notre chalet de montagne un restaurant pour les saisons d'hiver et d'été. J'ai appris à servir les clients (ce que je n'aimais pas) et à conduire le troupeau au pâturage. Cet exigeant travail de la montagne partagé en famille a forgé nos caractères. Nous avons appris à vivre sainement et à nous contenter du simple nécessaire. Papa a connu les deux guerres, prisonnier en 1914, il était encore, par erreur, mobilisé en 1939.

Après mes études primaires, j'ai eu la chance de poursuivre ma formation à la Roche sur Foron comme aspirante à la vie consacrée. À 7 ans, lors du départ en mission (au Laos) d'une cousine germaine, le désir d'être moi aussi missionnaire était dans mon cœur. Ce désir se confirma à ma Profession de Foi à 12 ans, il était irréversible.

Après un temps d'expérience en paroisse, à 18 ans, j'entrais au Couvent des Sœurs de la Charité à la Roche sur Foron.

Trois ans de formation religieuse, orientation professionnelle et envoi en mission, en France d'abord, les Écheltes en Savoie et Ville en Sallaz en Haute-Savoie (le petit Nice de la Région).

J'ai eu le souci des patronages, de la catéchèse, de la visite des malades et pendant 4 ans, la direction d'un centre de formation féminine. Travail très intéressant où nous avions la joie de préparer des maîtresses de maison (il en manque aujourd'hui).

Et la Mission ad extra ? au loin ? Elle va venir.

Durant la formation religieuse au Noviciat, j'avais compris combien il était important pour un meilleur service dans la Foi, de rester disponible. J'attendais donc l'heure de Dieu d'autant plus patiemment que Maman m'avait dit à mon entrée au Couvent : "D'accord pour que tu sois religieuse, mais ne pars pas au Laos, j'ai perdu une fille, cela suffit". J'avais peur de lui causer trop de peine.

Au mois de novembre 1953, deux circulaires de notre Provinciale arrivèrent dans la Communauté où je me trouvais. La première resta sans réponse. Sûre de la générosité de Maman et de sa grande Foi, je répondis à la seconde : "Je suis disponible".

La Supérieure Provinciale m'appela : "On vous envoie sous d'autres cieux". Avec une autre religieuse, mon aînée de deux ans, nous avons préparé en un temps record nos bagages. Le départ eut lieu le 17 Décembre de Marseille,



sur le "Cambodge", 120 passagers. L'adieu à la France, c'était celui que nous adressions à Notre Dame de la Garde. Noël en mer, débâcle de Dien Bien Phu... les événements n'étaient pas rassurants. Notre Supérieure Régionale du Laos était emmenée en captivité par les Viet Minh avec un Évêque et cinq prêtres français. Le convoi militaire dans lequel ils voyageaient avait été arrêté. Arrêtées à Saïgon, nous attendions des directives. Le 8 Mai, j'arrivais au Laos, à SAVANNAKHET, le centre de notre mission. Nos écoles avaient besoin d'enseignantes, je passais alors mon CAP pour les classes primaires. Une première année difficile ! il faut payer le climat : paludisme, dysenterie ambiante, début de Béri Béri, appendicite... à l'époque peu d'Européens échappaient à ces ennuis : l'apprentissage de la langue se faisait au jour le jour sur le tas. En 1955, nouvel envoi à 230 km au Sud, à PAKSE, pour prendre la responsabilité d'une classe de cours moyen. Notre école comptait alors 350 élèves. En 1958, je dois prendre la direction de l'Ecole Sainte Jeanne Antide, les élèves continuaient d'augmenter ; lorsque je quittais PAKSE en 1967 nous avions 1200 élèves.

Durant cette période notre service était rempli d'imprévus : il y eut l'accueil massif de réfugiés chassés des villages par les bombardements américains. Les soins apportés aux lépreux. Je tiens à souligner ce service pour rappeler une belle solidarité, une entraide efficace : un professeur du lycée me conduisait en voiture au km 30, le village des lépreux; j'y allais avec une de mes sœurs. Nous avions près de 50 pansements à faire. Pendant ce temps, le Commandant Barbéris me remplaçait en classe pour les cours de maths.

Ces 16 ans de présence au Laos ont été coupés d'un séjour de 2 mois en France. Ce qui me permit de soigner une jaunisse, mais sans prolongation. La rentrée scolaire était impérieuse et nous avions alors des effectifs qui dépassaient largement la cinquantaine par classe.

En 1967, je suis appelée en France,

invitée à Turin par notre Supérieure Générale où je reçois une nouvelle obédience. Il m'était demandé de prendre la responsabilité des Sœurs de la Région du Laos, elles étaient alors 110 de plusieurs nationalités. Lourde charge ! C'est alors que l'on met tout le poids de sa confiance en celui qui se sert des petits pour accomplir son œuvre ! Ce service dura 5 ans, je fus Dieu merci, très aidée par mes Sœurs en particulier par deux Sœurs connues du Centre Communal d'Action Sociale, Sœurs Marie Léonie GENOSY et Sœur Jeanne Thérèse BLANC décédée récemment.

En 1972, Membre de droit du Chapitre Provinciale des Sœurs de la Roche sur Foron, je suis nommée alors Assistante Provinciale pour 5 ans d'abord, un 2ème mandat prolongera mon service jusqu'en 1982. Libre alors je proposais mes services pour la Mission au loin. Une nouvelle obédience m'envoyait alors à la porte du Laos (fermée aux Européens depuis 1975). Là je retrouvais 47000 réfugiés laotiens au Cam de Ban Vinaï. Avec deux de mes Sœurs nous nous sommes occupé des classes du quartier des Lépreux. On me demanda la 2ème année de ma présence qui devait durer 6 ans de prendre la direction d'une école de coupe couture pour 100 adultes 50 garçons 50 filles; en 6 mois, ces jeunes avaient appris à confectionner des vêtements d'enfants, de femmes et d'hommes.

1988 : Retour de Thaïlande, les camps de réfugiés se vident.

Un séjour de 15 mois à THONON LES BAINS, auprès de nos Sœurs aînées, me permit d'apprendre davantage la psychologie, le comportement, la vie de nos anciennes. Ceci m'a sérieusement aidée à mieux me situer auprès des personnes âgées de Fornéro Ménei de Saint Augustin, durant mes 4 premières années passées à Nice.

Enfin, le 1er Septembre 1989, le Centre Communal d'Action Sociale m'accueillait pour un poste de choix, géré efficacement par Mme PAMPALONI, Directeur du C.C.A.S. aujourd'hui, qui a ce souci prioritaire de l'humain et dirigé d'une main de maître par le cher Abbé Royal que tout le monde connaît depuis 25 ans.

Notre vie de Sœurs de Charité est marquée d'un 4ème vœu qui nous consacre davantage au service des plus démunis; voilà pourquoi cet Accueil de Nuit est pour moi, un poste de choix.

Me voilà donc dans cette grande œuvre, j'allais dire "Grande famille", avec 8 de mes Sœurs dont la plus connue, la plus méritante est sans doute Sœur Marie Gemma, 61 ans de présence (Sœur Andrée Blanc décédée

en 1991 est restée 71 ans en activité à la pharmacie). Il faudrait également citer Sœur Marie Angeline, qui donne encore le meilleur d'elle-même à la Résidence Baréty. Sœur Marie Félix actuellement au Fourneau Économique, où nos Sœurs servent entre 130 et 160 repas par jour, chère Sœur Flavienne, à l'Accueil de Nuit depuis 20 ans ! Toutes ces Sœurs qui m'ont précédée, ont mérité plus que moi l'hommage qui m'est adressé ce jour.

La congrégation des Sœurs de la Charité de Sainte Jeanne Antide est au service de la population niçoise depuis 1841. Cette congrégation à laquelle j'ai la joie d'appartenir, comme les Sœurs ici présentes, est d'origine Franc-comtoise. Elle est riche aujourd'hui de plus de 4000 religieuses qui continuent d'exercer leur mission, auprès des pauvres, des plus pauvres de nos frères, dans 25 pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. Elle s'est établie à Nice pour prendre en charge l'Œuvre des enfants trouvés et apporte son concours à l'Archiconfrérie de la Miséricorde dès 1887 au service des plus pauvres, par le biais de la pharmacie, de l'action sociale, de la distribution de bouillons chauds, de vivres, de vêtements, de la visite des malades à domicile, des nécessiteux que l'on appelait alors "les pauvres honteux". Cette activité, sous l'impulsion de Monsieur Maurice de ALBERTI, ancien Directeur, puis Vice Président du Bureau de Bienfaisance et du Bureau d'aide sociale connaît une extension avec l'ouverture de dispensaires dotés de trois médecins spécialistes, pour la petite chirurgie et la cardiologie, avec la consultation de nourrissons en 1948, la fourniture de layettes, de laits, de farines pour plus de 350 bébés.

Aujourd'hui, la conjoncture économique

et sociale a malheureusement développé le nombre de pauvres et la tâche restant à accomplir est des plus nobles et des plus nécessaires. Comment rester insensible à tant de misères touchant les jeunes, les plus âgés et parfois les enfants. La Ville de NICE et le CCAS avec l'aide de Monsieur le Maire, ont à cœur de subvenir aux besoins de cette population en difficulté et la Communauté que je représente au sein du CCAS a là une tâche importante à accomplir; qui est conforme à la mission qui lui est impartie et qui lui tient tant à cœur.

Aussi, est-ce au nom de la Communauté des Sœurs de la Charité que je tiens, aujourd'hui, à remercier tous ceux qui nous apportent leur concours dans notre action de tous les jours et à dire à l'association Nice Présence combien je suis sensible à l'hommage qu'elle veut rendre à tous ceux et celles qui depuis toujours ont œuvré pour que les plus déshérités d'entre nous puissent connaître une part de bonheur et d'apaisement de leurs misères.

La Ville de Nice, soucieuse d'œuvrer dans ce sens, a eu à cœur de confier une partie de cette mission à la Communauté des Sœurs de la Charité et c'est au nom de cette congrégation que je me fais un devoir, à mon tour, de témoigner ma gratitude pour le soutien efficace qui nous a toujours été apporté.

La Communauté, en ce qui la concerne, exerce également son action à Nice dans deux établissements scolaires, l'Institution Regina Coeli et l'Institution Sainte Thérèse, ainsi qu'au Fourneau Économique qui accueille chaque jour, au repas de midi, la population en difficulté.



Sœur Marie-Rosalie, niçoise de l'année 1997



mémoire d'alphonse

Itinéraire d'un ancien routard de la distribution.

"Alors que j'effectue mon service militaire en juin-juillet 1940, la ville d'Annecy est déclarée ville ouverte par les Italiens. Je suis ensuite envoyé dans les Charentes comme prisonnier au Camp de Surgère. Puis Pétain déclare l'armistice.

Me voici libéré avec un billet de retour dans les wagons à bestiaux. Après un passage aux chantiers de jeunesse à Clergeon, au-dessus de Rumilly, je suis rappelé en 1945 à Galbert pour garder les prisonniers Allemands. Libéré au mois de novembre 45, j'arrive chez François des "Rateaux" chez qui j'avais déjà bricolé avant la guerre. Ça tombait bien : c'était un samedi et il y avait urgence à livrer l'hôtel Bellevue en bois de chauffage: "Dépêche-te d'allà rassi on moule de bouè" (Dépêche-toi d'aller scier un moule de bois). Difficile de scier seul à la circulaire ce bois plein de "snions" (nœuds). Tout d'un coup un monstre pêt, crack mon pouce par

terre. Me voilà handicapé et à l'assurance...

C'est ainsi qu'a commencé le périple qu'allait suivre Alphonse Pernollet et qui allait l'amener, sans



qu'il ne le sache, à devenir postier.

"Après Pâques, je croise le père Mudry alors Maire des Gets qui me

dit : "Faut pas rester comme ça." Il me donne trois adresses : les Eaux et Forêts, La Poste d'Annecy pour une place de Facteur, et l'EDF pour relever les compteurs. J'écris une lettre à chacune des adresses. La Poste répond la première. Je signe alors et me voilà enrôlé comme facteur auxiliaire à la Poste rurale des GETS.

A cette époque, le courrier arrivait par le car vers les onze heures ainsi que le dimanche. Ce jour-là nous triions le courrier pendant la messe et nous le distribuions à la sortie de l'église. Mon souvenir le plus marquant est certainement la tournée en hiver où je devais faire la trace avec mes

"gamaches" (guêtres) pour atteindre les hameaux les plus éloignés. Il n'était pas rare que nous rentrions avec une lampe électrique après 9 heures du soir. En juin 49, La Poste des Gets devient recette-distribution. Il s'ensuit une nomination de trois facteurs titulaires. Je suis obligé de solliciter une poste ailleurs. On me

propose une titularisation à Taninges mais pas avant la fin novembre. En attendant, on m'envoie faire la tournée aux Houches. À pied ou à vélo, j'allais jusqu'à la frontière de Chamonix, je desservais les hameaux de Coupeau, Merlet, je longeais un somptueux parc naturel où se côtoyaient chamois, marmottes, daims, cerfs. Arrive fin novembre et ma titularisation à Taninges. J'hérite la tournée sur la Rivière-Enverse. Habitant toujours LES GETS, je descendais de bonne heure à vélo car il me fallait également desservir Château sous le Pic du Marcellay, Flérier. Le courrier arrivait par le tram

Annemasse-Sixt. On le prenait devant l'octroi situé à côté du Pont au centre de Taninges. Il y avait trois facteurs à l'époque; on portait des tas de sous



Photo extrait journal

aux gens pour la retraite des vieux et on se faisait pas mal de "bonne main". Une receveuse de l'époque enlevait les épingles qui confectionnaient les liasses pour les récupérer. Je m'étais pris "de bec" avec elle et lui en avais acheté une boîte. En 1973, Ernest Orsat qui faisait la tournée sur la route de Samoens est tué par une voiture au lieu-dit Les Buchilles. Je reprends sa tournée. En distribuant le hameau de Verdevant, quelques temps plus tard, une 2 CV m'a renversé. Heureusement, c'est la sacoche que je portais qui m'a protégé. Je me suis néanmoins retrouvé à l'hôpital de Cluses dans un état comateux. Ce jour-là, je devais aller faire les regains vers le Thoux et un client m'avait gentiment proposé un verre que j'avais refusé compte tenu de mon emploi du temps chargé. J'aurai mieux fait de boire tranquillement mon canon !

Enfin en 1975, à la fin novembre, l'heure de la retraite avait sonné pour moi.



*Confidences
recueillies par Albert Coppel.*



bloc-notes



Nos chronométreurs

Monsieur Paul Brogli dit «Popol» à l'ESF depuis 1959 et **Monsieur Régis Blanc**, directeur technique également à l'ESF, c'est le tandem du chronométrage des compétitions de ski et de surf de la station, des petites courses locales aux compétitions internationales. «Popol» trouve dans cette ambiance sportive l'essence d'une éternel-

le jeunesse de 86 ans.

Quant à Régis, comme d'autres de ses collègues moniteurs, il excelle autant l'hiver planches aux pieds que l'été au travail des planches de bois.

Le chalet de chronométrage du Mont-Chéry a été construit «en direct» pendant la fête du bois «Sylvestra» par les artisans getois.

Sainte-Monique

Une tradition fort sympathique depuis plus de 20 ans. Le 27 Août, les MONIQUE de MORZINE et des GETS fêtent ce jour. Nous leur souhaitons de continuer de nombreuses années et peut être que d'autres les imitent!

Bonne Fête aux MONIQUE.



Bilan climatique 1997

HAUTEUR CUMULÉE DES PRÉCIPITATIONS

1 647,5 mm

dont **1 352 mm** en eau de pluie et
295,5 mm en eau de fonte de neige

HAUTEUR CUMULÉE DES CHUTES DE NEIGE
(automne 1996/hiver 1997)

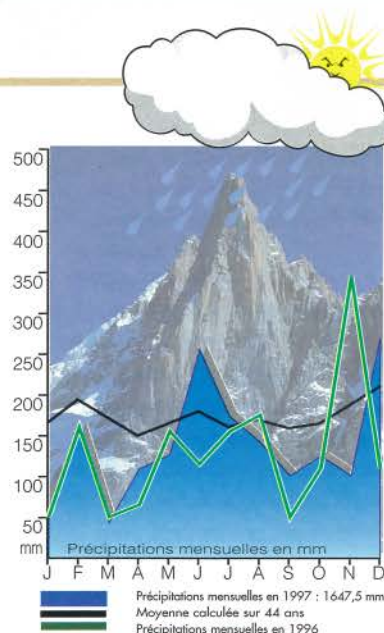
3,92 m

VALEURS EXTRÊMES

Température minimale: **-9,2°**
le 11 janvier

Température maximale: **26,4°**
le 10 août

Précipitations journalières maximales :
139,5 mm
le 11 décembre



vergers des Gets

Sans rire, nous avons un grand verger ; il est même la source d'un certain trafic. Situé sur la colline, bien aéré, il ne demande aucun soin, ni culture ni taille, ni engrais. Il n'est point enclos. Qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il gèle, il résiste à tous les temps. La plantation est naturelle, sans alignement, ni combinaison, au hasard des graines qui s'enracinent facilement même dans un sol ingrat. La plante ne vient pas géante. Presque partout égale à la voisine de son espèce, elle forme un tapis vert qui couvre des terrains incultes. Airelle est son nom.

L'airelle, vulgairement appelée myrtille, en patois embrozalla, est une jolie petite plante dont le feuillage ressemble quelque peu à celui du buis ou du rhododendron. ses clochettes rouges sont remplacées en août par une baie d'un noir bleu, dont la pulpe est d'un beau pourpre, d'un goût agréable et légèrement vineux. En additionnant, d'eau, d'alcool et de sucre on en fait une boisson délicieuse. On peut aussi en extraire, par distillation, une eau-de-vie d'une saveur fine et moins âcre que l'eau de cerises. Cette liqueur active la digestion sans irriter l'estomac.

La cueillette se fait avec des peignes, assez vite pour qu'un enfant puisse gagner sa bonne journée. Le triage est un amusement. Il consiste à rouler la récolte sur une table inclinée. Les feuilles s'arrêtent, les fruits se précipitent dans le récipient. Par ce procédé aussi simple que facile, on obtient un produit propre et prêt pour la vente.

Que le pauvre paysan est admirable dans son ingéniosité. Il tire parti de tout pour sustenter sa vie et celle de ses enfants. Le riche a d'autres ressources. Il passe sans regarder les petites baies qu'il foule aux pieds. Peut-être qu'un jour il en savourera l'arôme dans un vin coloré, une gelée ou dans un gâteau de fête. Mais il ne s'abaisse pas à les ramasser. C'est aux humbles qu'appartient l'art d'utiliser les menues productions de la terre. Va donc, enfant de la montagne, cueillir la myrtille et la pomme Saint-Martin. Comme l'oiseau du ciel, prends et mange. Remplis tes paniers pour te procurer en échange l'argent qui achète le pain.

Voyez-vous cette troupe joyeuse qui revient de la forêt, les lèvres teintées en violet noir ; demain, elle sera chez le marchand. On traite, selon les années, à 30, 40, ou 50



centimes le kilo. Les seilles s'emplissent et sont expédiées à Lyon, Genève et ailleurs.

Par exemple, en 1915, il a été vendu, tant par la maison Ducrettet des Moulins d'en Bas, que par d'autres familles, pour six mille sept cent trente francs (6.730) de myrtilles, framboises, fraises et champignons comestibles. A ce chiffre absolument authentique



que j'ai pu vérifier sur les registres des négociants, il n'est pas téméraire d'ajouter quelques centaines de francs, que diverses personnes ont réalisées en dehors de la commune et dont les comptes m'échappent. Or, 7.000 francs, c'est une somme. Avant la guerre, c'était la valeur de trente mille kilos de blé : une belle moisson !...



Et maintenant, si quelqu'un essaie de jeter le ridicule sur cette exploitation, n'en prenons pas ombrage. La plaisanterie ne peut venir que d'un Monsieur à beau linge ou d'un faïnéant à guenille, vivant d'héritage précieux ou de la charité publique. L'honnête travailleur estime à son prix et ne dédaigne jamais un gagne-pain si modeste soit-il.

D'ailleurs tout le monde n'a pas de plaines de blé ondulant au soleil ou des côteaux de vigne aux pampres magnifiques. La Providence nous a placés dans un pays agreste. Vivons-y sans rougir de notre situation. "Il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens."

Abbé F.F Conseil, Juillet 1917

11 novembre 97

Allocution du Maire

En cette année 1997, la France se trouve plus que jamais confrontée avec l'obsédant souvenir d'une période cruelle, complexe et longtemps occultée de nos mémoires.

Notre pays doit aujourd'hui assumer toute son histoire. Le procès Papon en cours est utile à la conscience française, à la compréhension collective d'une époque dont les plaies sont loin d'être cicatrisées. Seul rescapé d'une trop longue procédure, Papon apparaît comme un grand commis de l'Etat plus que de la République. Son attitude hautaine traduit bien le comportement de l'administration d'alors. Elle fut une implacable machine d'état qui sous la botte nazie et l'autorité de Vichy s'est engagée délibérément dans la routine de l'exclusion.

Dès 1940, l'Etat Français et la majorité de ses fonctionnaires marquent leur alignement sur les thèses nazies. «France» ta tradition d'accueil fut alors piétinée.

Qu'ont dû penser les réfugiés venus de Russie, de Pologne, d'Allemagne, de l'hospitalité légendaire de notre pays ? Ils faisaient confiance à la France, elle les a trahis en les livrant aux bourreaux nazis.

Qu'ont dû penser de notre pays les Français de confession juive roulant dans les wagons plombés vers leur sinistre destin ?

Maurice Papon a-t-il participé à ce crime contre l'humanité en apportant son concours actif à l'arrestation de plus de 1500 juifs entre juin 42 et août 44 ? Telle est la question posée à la Cour d'Assises de Bordeaux. Mais avec ce procès nous voilà obligés également de juger une période de notre passé, de juger un régime.

On parle donc du procès de Vichy, n'oublions pas toutefois que celui-ci a été ouvert par le Général De Gaulle dès Juillet 1940 et poursuivi avec fermeté après la Libération. De Gaulle qui durant la guerre avait été l'accélérateur des passions se voyait obligé d'en être le frein à la Libération, son vœu étant de voir la France rapidement se reconstruire et reprendre son rang dans le monde. Il ne voulait pas salir la France. Il savait bien que l'image des Français résistants dès l'origine était faussée mais que celle des Français totalement «collabos» l'était encore plus.

En fait les mentalités françaises évoluèrent entre l'Armistice et la Libération. En 40, il est incontestable que presque tous les Français placent leurs espoirs dans le vainqueur de Verdun qui leur apparaît comme la seule solution. Ils sont traumatisés par la défaite qui a entraîné une grave crise d'identité nationale.

L'exclusion des juifs en ces temps de malheur fut

appréhendée au début par les Français comme une misère parmi bien d'autres. Les choses commencent à changer au début de 1942 avec les premiers départs vers l'est, l'horrible spectacle des rafles, des innocents jetés dans les wagons à bestiaux. L'ère des persécutions devient visible, la compassion apparaît dans la rue mais malheureusement pas dans les préfectures. Les administrations continuent à faire du zèle et commettent l'irréparable. Non elles n'étaient pas obligées de déshonorer la France.

Quant aux autorités ecclésiastiques, elles restent emprêtrées dans un loyalisme et une docilité allant bien au-delà de l'obéissance traditionnelle au pouvoir établi.

L'heure n'est donc pas venue de tourner la page, il faut la lire, la relire, même si le temps l'a jaunie. Il ne faut plus affronter le passé mais l'assumer.

Je salue l'an dernier ici même le courage du Président Chirac d'avoir su reconnaître solennellement la responsabilité de l'Etat Français dans l'arrestation et la déportation de milliers de juifs.

Après le Mea Culpa de l'Etat Français est venu cette année celui des Evêques de France. Par une déclaration dite de «repentance» les évêques ont confessé la faute du silence de l'Eglise. Certes la repentance a constitué un tournant majeur mais il faut préciser que la repentance n'est pas le repentir. Il y a là une nuance subtile. La repentance, c'est la reconnaissance de ses erreurs passées, le regret de ses fautes, mais non l'intention de les réparer, contrairement au repentir.

La responsabilité de l'Etat Français n'a pas entraîné la culpabilité

liée de la France comme l'a pré-cisé très justement le premier ministre récemment. Car la France était à Londres, dans le Vercors, aux Glières, elle n'était pas à Vichy.

De même j'estime que la responsabilité des autorités religieuses françaises n'a pas entraîné la culpabilité de l'Eglise de France car l'engagement du clergé de terrain



a souvent été exemplaire.

Si le mal doit être reconnu, le bien ne doit pas être ignoré. La noblesse et l'espérance ont continué de vivre au plus noir de la tourmente. Dans le quotidien, beaucoup de citoyens, d'élus, de prêtres ont participé avec modestie, à leur échelle, et sans héroïsme, à des actes de résistance.

L'inauguration le 2 Novembre dernier à Thonon de la Clairière des Justes de France a rappelé les multiples actions menées par tant d'hommes et de femmes pour sauver des juifs durant la 2ème guerre mondiale. Ils ont été nombreux, humbles ou grands à risquer leur vie pour sauver celle des juifs. Ils représentent la France Fraternelle, la France des Justes.

Aux Gets, des hommes et des femmes guidés par le respect de l'homme et le droit à la différence ont bravé risques et périls. Ainsi les initiatives du Père Philippe ont permis de sauver de nombreux juifs qui transitaient par la cure avant de franchir le Col de Cou pour passer en Suisse. Le Père Curé hébergeait également des jeunes réfractaires au STO et leur cherchait des cachettes sur la commune. Il assurait ainsi avec l'aide de jeunes Gêtois la diffusion de la presse clandestine. De connivence avec lui, la postière Constance Grange exerçait un véritable rôle d'agent de liaison. Je rappellerai bien sûr l'existence du camp de maquisards établi aux Gets dont le P.C. clandestin se trouvait à l'hôtel National. Les cinq survivants que nous avons accueillis en 1994 ont souligné avec force le rôle de la population gètoise sans laquelle le camp n'aurait pu se maintenir et reconnu les risques encourus par elle. Alors que Papon plaide pour l'obéissance aux ordres reçus, ces actes montrent qu'il existe toujours d'autres attitudes que celles prônées par la raison d'état. C'est le devoir sacré de désobéissance.

La mémoire est aussi un de nos devoirs, mais la transmission de la mémoire passe par l'exigence de la vérité. Certes dans le comportement des hommes et même concernant chacun de nous, il est des questions que l'on se pose sans pouvoir trancher. Cependant, il existe toujours une vérité.

En ce qui concerne la vérité historique, nous devons la rechercher et la justice peut à l'occasion du procès Papon nous aider à l'établir.

Puisse notre pays retrouver à l'occasion de cette douloureuse confrontation le sens des valeurs, des véritables valeurs de la République dont il aurait un grand besoin pour faire face aux redoutables défis du monde d'aujourd'hui.

Vive la République
Vive la France.



les anciens d'A.F.N.

Les dates principales qui ont marqué l'année 1997 sont les suivantes :

le 17 Janvier : 13^{ème} Super Show
Danse Accordéoneige

le 16 Mars : Course
Départementale de ski
à LA GRANDE TERCHE

le 7 Septembre : Concours
Départemental de Pétanque
au MONT SAXONNEX

le 12 Octobre : Congrès
Départemental à CLUSES

le 11 Novembre : Cérémonies
Officielles

le 22 Novembre : Banquet annuel
de la Section à l'Hôtel Maroussia.

tateurs et de danseurs... comme chaque année ! Il faut préciser qu'il se classe parmi les principaux festivals de France.

Depuis 13 ans, le Comité des A.F.N. peut se réjouir d'avoir eu le plaisir de présenter 92 accordéonistes, dont les plus grands, tels: Marcel Azzola, Jo Rossi, Jo Courtin. Cette année, ce furent, entre autres, la jeune et talentueuse Domi Emorine, le plus Français des Grecs, Georges Spanos, en passant par le vainqueur de la Coupe mondiale des variétés 1981, à Kansas City, Alain Musichini, puis notre roi du musette Armand Lassagne, notre ami suisse René Dessibourg, la charmante

neige est fixé au 16 Janvier 1998,

avec une pléiade de stars de l'accordéon.

Dany Maurice et M.P.

Le 34^{ème} Congrès Départemental de la Hte-Savoie s'est déroulé le 12 Octobre 97 à Cluses. Ce congrès est devenu le lieu de rencontre annuelle incontournable des Anciens d'A.F.N.

De nombreuses personnalités nous ont honorés de leur présence : M. Hubert Bornens, Président Départemental qui vient de recevoir la promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur. Ensuite un discours de Michel Meylan, député de la circonscription, M. Dupuy le Secrétaire général de la Préfecture remplaçant Monsieur le Préfet excusé; Monseigneur BARBIER, Evêque d'Annecy et un détachement du 27^{ème} B.C.A. d'Annecy. La cérémonie au Monument aux Morts a été animée par la Batterie-Fanfare de Cluses et du 27^{ème} BCA.

Merci à Henri Méruez et à son équipe pour l'organisation de cette très belle journée.

André COPPEL.



3^e rang, de gauche à droite : René Grolier - Armand Cavalaro - Armand Lassagne. - 2^e rang, de gauche à droite : Georges Spanos - Stéphanie Rodriguez - Guido Giovagnoli (saxo) - Francis Daryzcuren (guitare basse) - Dany Maurice - Berthie Compostelle - Laurie Vannereau - Simon Pernollet - Jean-Marc Torché - René Dessibourg. - 1^{er} rang, de gauche à droite : Alain Musichini - Alain Ladrière - Jérémy Vannereau - Domi Emorine.

LES GETS

«13^{ème} ... réussite»

Est-ce le chiffre 13 qui a porté bonheur à ce 13^e Super Show Danse Accordéoneige des GETS?... On pourrait le penser, car une fois de plus ce festival a fait le plein de spec-

Stéphanie Rodriguez et Jean-Marc Torché, puis nos jeunes Savoyards, Laurie et Jérémy Vannereau, ainsi que l'excellent René Grolier. Chacun, dans un type différent, a conquis le public de la Salle de la Colombière des GETS.

Le prochain Super Show Accordéo-



Les Commissions



les finances communales

L'amélioration de nos capacités financières

Après la grave crise financière de 1990-91 que la plupart des stations ont subie, notre commune a dû consentir d'importants efforts de gestion pour assainir sa situation.

Les investissements ont été freinés diminuant en cinq ans de 45 % (25 MF en 1992, 14,5 MF en 1997).

Les emprunts ont pu dans la même période baisser de 70 % (18,5 MF en 1992, 5 MF en 1997).

Les charges de fonctionnement ont augmenté bien moins rapidement que la moyenne nationale : 30 % en cinq ans (19 MF en 1992, 25 MF en 1997) et sont stabilisées depuis 3 ans (+ 9 %).

En 1992, l'emprunt couvrait 70 % des dépenses d'équipement, cinq ans plus tard il ne couvre que 35 % des investissements. L'annuité de remboursement des emprunts après avoir dépassé les 30 MF en 1995, reviendra en 1998 au montant de 1992 soit 25,5 MF.

La nécessité de relancer les investissements

Le moment devient plus favorable pour emprunter, d'autant plus que trois facteurs vont se conjuguer dans les années à venir :

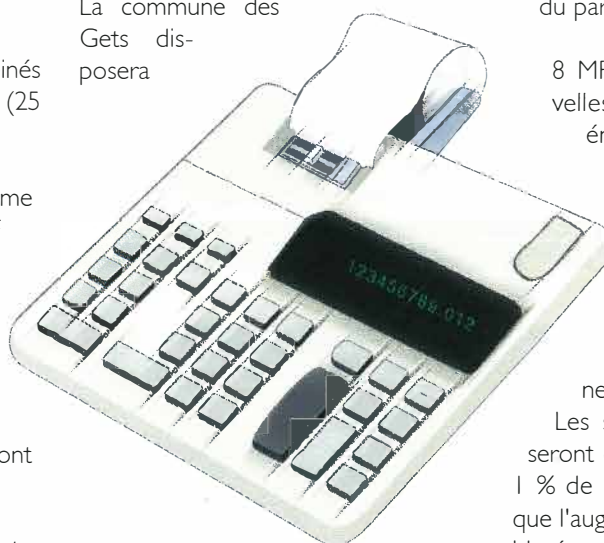
Un certain nombre de dettes de la commune arrivent à leur terme (- 3,5 MF d'annuités prévus en l'an 2000 et à nouveau - 4 MF l'année suivante).

Les taux d'intérêts sont actuellement

au plus bas. Ils se situent sous la barre des 6 % contre 10 à 12 % il y a 5 ans.

L'expansion de la commune dont les richesses fiscales vont augmenter tout en modérant la fixation des taux (+ 5 % en 1996, + 2,6 % en 1997, + 1,5 % prévue pour 1998).

La commune des Gets disposera



de 22 MF d'autofinancement net en 2001 au lieu de 13 MF cette année. Les marges de manœuvre s'améliorent donc et vont continuer de s'améliorer. Dans ce contexte, il deviendrait aujourd'hui dangereux de continuer à faire des coupes dans l'investissement.

Caractéristiques du budget de 1998

La Commune est donc incitée à se situer dans un cadre plus dynamique cette année. Le conseil municipal continuera de se référer au "PROJET DE STATION" établi en 1992 tout en tenant compte que depuis cinq ans l'appréciation du besoin d'investissement a évolué : renouvellement des équipements dans un contexte de plus en plus concurrentiel, préoccupations liées à l'environnement, à l'assainissement, au stationnement et à la circulation.

La commune dépensera dans le cadre de son budget d'investissement environ 20 MF : 7 MF de dépenses obligatoires (voirie, réseaux, bâtiments, achat de propriétés foncières)

5 MF pour la poursuite d'équipements en cours (espace de loisirs, aménagement du Front de neige et du parking du Pressenage)

8 MF dans des opérations nouvelles permettant d'impulser énergie et dynamisme à notre station (réseau d'enneigement artificiel sur la piste Gentianes, réhabilitation du bâtiment de la Mairie...).

Les dépenses de fonctionnement resteront maîtrisées. Les services municipaux dépenseront en 1998 en fonctionnement 1 % de plus qu'en 1997, soit moins que l'augmentation du coût de la vie. Un énorme travail de responsabilisation des services a été opéré depuis 2 ans avec succès. La commission de gestion créée en 1996 continue de se réunir tous les mois pour examiner la progression des dépenses par rapport aux crédits ouverts, donner un avis sur les engagements de dépenses et rechercher toute possibilité d'économie.

La conjoncture financière de notre commune s'améliore donc mais notre marge de manœuvre reste encore relativement réduite pour l'année 1998. Nous devons faire preuve plus que jamais d'imagination, de technicité, et de volontarisme.

Denis BOUCHET, Président de la Commission des Finances.



le budget



Comptes Administratifs 1996

Recettes

Solde année antérieure	5 745 554.00 F
Produits de gestion courante	2 695 996.00 F
Impôts et taxes	20 289 403.00 F
Dotations, subventions	7 415 786.00 F
Autres produits gestion courante dont redevance SEM	18 857 843.00 F
Produits financiers	6 111.00 F
Produits exceptionnels	4 463 526.00 F
Atténuation de charges	285 208.00 F
Subvention d'investissement	3 321 516.00 F
Produit des emprunts	2 500 000.00 F
Avance du Département	1 690 033.00 F
D.G.E. et FCTVA	2 237 567.00 F
T.L.E.	382 962.00 F
Dépassement de COS	1 321 762.00 F
Reversement amendes de police	30 000.00 F
Cession des éléments actifs	298 485.00 F
Versements / immobilisations	131 371.00 F
Total des recettes	71 673 123.00 F

Dépenses

Charges à caractère général	7 633 015.00 F
Charges de personnel et frais assimilés	5 624 622.00 F
Autres charges de gestion courante dont les subventions	8 855 197.00 F
Charges financières	11 309 700.00 F
Charges exceptionnelles	519 229.00 F
Dotations amortissement Provisions	3 621 436.00 F
Impôt spectacles reversement	1 746.00 F
Capital des emprunts	16 518 727.00 F
Participation capital SEM Touristique	390 000.00 F
Travaux en cours	3 071 680.00 F
Acquisitions terrains - matériel entretien du patrimoine	12 145 578.00 F
Différence/réalisation immobilisation non financière	46 015.00 F
Total des dépenses	69 736 945.00 F

Solde positif : 1 936 178.00 F

Comptes de l'exercice 1997 - Prévisions

Recettes

Excédent antérieur reporté	1 936 178.00 F
Produits de gestion courante	2 507 477.00 F
Impôts et taxes	20 958 128.00 F
Dotations de l'Etat -subventions	7 986 330.00 F
Autres produits de gestion courante dont redevances SEM	18 937 309.00 F
Produits financiers	6 096.00 F
Produits exceptionnels	2 272 743.00 F
Reprises / provisions	3 621 436.00 F
Indemnité de sinistre	41 328.00 F
Atténuation de charges	322 001.00 F
Subventions d'équipement	670 935.00 F
Emprunts	5 000 000.00 F
Dettes envers le SELEQ	309 662.00 F
Intégration/valeur terrain Char Rond F.C.T.V.A.	1 482 750.00 F
T.L.E. et taxe dépassement COS	822 187.00 F
Cession éléments actifs	398 221.00 F
Transfert terrain Char Rond Budget annexe	1 482 750.00 F
Remboursement T.V.A. Golf	2 808 704.00 F
Subvention annuité Département	24 578.00 F
Total des recettes	72 979 417.00 F

Dépenses

Charges à caractère général	8 791 272.00 F
Charges de personnel et frais assimilés	5 332 163.00 F
Autres charges de gestion courante	12 701 666.00 F
Charges financières	9 707 151.00 F
Charges exceptionnelles	2 120 285.00 F
Part impôts spectacle	1 583.00 F
Capital des emprunts	16 844 837.00 F
Participations capital SEM	790 000.00 F
Avance Budget annexe Char Rond	1 590 750.00 F
Acquisitions terrain - matériel entretien patrimoine	6 344 766.00 F
Travaux en cours	4 954 134.00 F
Restitution T.L.E.	8 550.00 F
Différence immobilisations cédées	284 866.00 F
Total des dépenses	69 472 023.00 F

Solde positif : 3 507 394.00 F

les travaux communaux



- ❶ l'équipe d'entretien des espaces verts composée d'Olivier Boursin, Jean-Claude Marcellier, Karine Baratay, Emin KOCAK, Mehmet KOCAK.
- ❷ L'amour des fleurs de Karine Baratay et Jean-Claude Marcellier a permis à la commune d'obtenir le 1^{er} prix du fleurissement des villages de montagne (les plantations florales représentent 13 000 pieds de 39 variétés).
- ❸ le poste de gendarmerie retrouve des façades aux couleurs d'antan, le vieux rose, sous les pinceaux des peintres communaux: DERONT André, COPPEL Thierry, REPELLIN Jean-Pierre.
- ❹ Les intempéries du 11 décembre ont causé quelques dégâts nécessitant l'intervention rapide de la voirie dont le Chef Maurice GOINE : remise en état d'une colonne d'adduction d'eau au Grand Cry avec les agents MOGENIER Arnaud, FAVRE VICTOIRE Armand et MUFÉAT Marcel. Débouchage du Pont des Nants, route des Cornuts: GRANGE Joël.
- ❺ L'ancienne école Notre Dame au chef lieu; la charpente et couverture ont été refaites à neuf; ce bâtiment accueillera prochainement la bibliothèque municipale.
- ❻ Le pont des Ancarnes : magnifique ouvrage d'art construit en 1913, conforté et restauré cette année par le Conseil Général.



les réseaux

par **Henri ANTHONIOZ**

Les travaux d'extension et d'amélioration des réseaux d'eau et d'assainissement ont été importants cette année.

- les Lanchettes, mise en séparatif du réseau d'eaux usées sur 240 ml.



Un des anciens poteaux béton à retirer, et à côté le nouveau candélabre d'éclairage public

- Route des Pesses : adduction d'eau potable, eaux pluviales, eaux usées (419 ml)

- La Villaz - le Bouchet : adduction d'eau potable (383 ml) et eaux usées

- Gibannaz : achèvement de l'élargissement de la route et pose des réseaux, eaux pluviales, eaux usées et eau potable (220 ml).

- Captage de la Source des Clares, adduction jusqu'au réseau existant du Tour desservant au passage les hameaux du Vuargnier, Le Plan Ferraz, Le Calamand, Le Sincernerêt, Le Plan des Troncs.

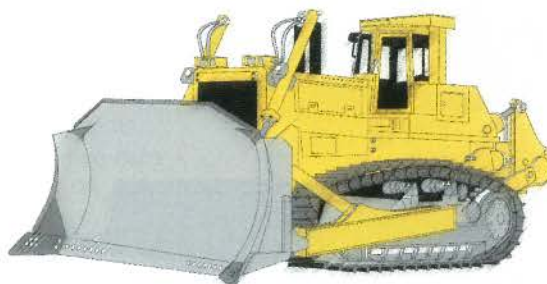
Le hameau du Pré est maintenant

relié au réseau général d'adduction d'eau par une canalisation partant du hameau du Grand Pré et traversant le torrent du Mardérêt (4200 ml).

- les constructions nouvelles dans les secteurs Le Plan Fert, Les Lanchettes, Les Carres, La Cullaz, Les Folliets, ont nécessité le renforcement de l'alimentation en eau potable par le bouclage du réservoir de Gibannaz à celui des Folliets; une conduite en fonte haute pression d'une longueur de 899 ml a été réalisée.

L'ensemble des travaux énumérés ci-dessus représente une dépense de 4 439 864 Frs TTC, subventionnés à 20 % par le Département.

Des travaux d'électricité ont été réalisés également, lesquels ont consisté à la suppression de la ligne aérienne de la Boule de Gomme, jusqu'en amont du réservoir de Gibannaz, remplacée par la liaison en souterrain d'un câble moyenne tension du transformateur de



l'Orée des Pistes jusqu'à celui de Gibannaz.

Dans le centre, des travaux de mise en souterrain de la ligne électrique ont été réalisés depuis le carrefour de la Grange Neuve, La Marmotte, et montée du Vieux Chêne; un certain

nombre de poteaux sont tombés à la satisfaction de tous; l'éclairage public a aussi été amélioré dans ce secteur.



Réunion de chantier à la chambre de captage des Clares.

le personnel communal



La Chapelle de Moudon, le plus ancien édifice de la Commune: auvent et clocher ont été restaurés par MM. Ducretet François et Coppel Daniel



Sortie du Personnel communal à la Grosse Scheiddeg-Grindenwald



À l'occasion des vœux 98, M. le Maire a remis la médaille des 20 ans de service à Mlle. Bastard Sylvie, Secrétaire Générale

le C.C.A.S.

Hormis les aides accordées tout au long de l'année aux personnes nécessiteuses, qu'elles soient d'ordre technique, administratif ou financier, le C.C.A.S. reste en permanence à l'écoute des besoins occasionnés par les problèmes de toute sorte, que peuvent rencontrer les habitants de notre Commune.

Comme chaque année, les traditionnels colis-cadeaux de "Noël" ont été distribués aux personnes ne pouvant ni se déplacer, ni se rendre au traditionnel repas de fin d'année. Celui-ci a permis à plus d'une centaine de personnes de se retrouver et de passer une agréable journée.

Pour 1997, l'événement phare a été la mise en service du "Portage des repas à domicile". Par la volonté du Centre médico-social du Canton dirigé par Mme Catherine CUELLO,

l'idée fut de mettre en commun les possibilités d'action du Syndicat Intercommunal et de la Maison de Retraite de Taninges.

Le Syndicat s'étant chargé de l'acquisition d'un véhicule et des éléments indispensables à la mise en place de ce



service, Monsieur DEMANGE, Directeur de la Maison de Retraite, dont nous pouvons apprécier la gentillesse et l'efficacité, nous a proposé ses services pour assurer la fabrication et le portage des repas.

Un emploi "Contrat Solidarité" a été créé à cet effet, et les demandes des personnes ont pu être satisfaites dès le 12 Janvier 1998.

Le prix du véhicule aménagé a été de 125 000 Frs TTC et la part de la Commune des GETS s'élève à 41 700.00 Frs.

D'ores et déjà, 7 personnes de notre commune bénéficient de ce service et se déclarent très satisfaites.

Enfin, il faut savoir que le CCAS des GETS est partie prenante avec Morzine et la Communauté de Communes de la Vallée d'Aulps pour la construction éventuelle d'une "MAPAD" (Maison d'Accueil pour Personnes Agées Dépendantes), située à St Jean d'Aulps.

Cette mise en place fera l'objet d'une information plus précise le moment venu.

Georges BAUD.

1^{er} prix départemental du concours "Villes et Villages fleuries"

Cette année Les Gets a obtenu le 1^{er} prix départemental du concours dans la catégorie Montagne des "Villes et Villages fleuries" de moins de 3000 habitants.

Cette distinction, nous la devons, notamment à nos services techniques, grâce à leur habileté (confection de bacs et supports, mis en place), à leur sens de l'harmonie des espèces et des couleurs, et aux habitants, pour les soins qu'ils accordent à leur environnement immédiat, à leurs balcons, leurs fenêtres...

Voici, ci-après, les nouveaux critères retenus pour l'attribution des notations :

1° Le végétal et les fleurs dans le paysage :

- le cadre végétal, (coefficient : 25/100)
- les fleurs (coefficient : 30/9100)

2° Autres éléments :

- propreté et environnement (15/100)
- embellissement du cadre bâti (10/100)
- publicité et enseignes * (10/100)
- animation, développement, participation des habitants * (10/100)

* ces deux critères sont regroupés pour les com-

munes de moins de 5000 habitants. Nous avons le privilège de vivre dans une véritable "réserve" où forêts, alpages, et par conséquent : air pur, signifient encore quelque chose ; soyons-en conscients, ne soyons pas ingrats, et respectons les quelques consignes,



sommes toutes, peu contraignantes au regard de la pollution des fumées et des hydrocarbures qui pourraient être notre lot quotidien comme la plupart des villes...

- Nos "chalets de propreté" (qui font l'admiration des stations voisines) sont à notre disposition pour nos ordures ménagères. Utilisons-les comme il se doit et respectons-les.

- On nous fait la grâce de nous exempter de la corvée d'emmener nos ordures extra-ménagères au "Couard" à Morzine, respectons les jours et lieux de "dépose" afin que celles-ci ne ternissent pas trop longtemps l'environnement :

- les 1^{er} mardi et 3^e mardi de chaque mois, celles-ci sont enlevées. Posez-les la veille ou, au plus tôt l'avant-veille (le lundi, ou, au pire, le dimanche).

On a pu noter le spectacle affligeant d'appareils ménagers, de matelas... déposés... le lendemain du ramassage !!

Charte de l'éco-citoyen

On est éco-citoyen 365 jours par an.

Chaque jour, l'éco-citoyen préserve l'environnement grâce à des gestes simples.

L'éco-citoyen apprend à jeter moins et à jeter mieux.

L'éco-citoyen cherche à produire le moins de déchets possible.

L'éco-citoyen fabrique de l'engrais naturel en compostant les déchets organiques dans son jardin.

L'éco-citoyen apprend à trier des déchets : il apporte le verre usagé jusqu'au conteneur le plus proche prévu à cet effet. Il récupère les journaux, les revues et papiers et va les jeter également dans des conteneurs spéciaux. L'éco-citoyen n'oublie pas des papiers gras derrière lui lorsqu'il se promène, pique-nique ou dans toute autre de ses occupations.

L'éco-citoyen ne se débarrasse jamais de ses déchets encombrants ou toxiques dans la nature, les terrains vagues ou sur les trottoirs.

L'éco-citoyen a recours pour ses gravats, ses résidus de jardinage et ses déchets encombrants à l'une des 900 déchetteries qui existent en France.

L'éco-citoyen se renseigne sur tous les moyens mis à sa disposition pour se débarrasser de ses déchets de la façon la moins dommageable pour l'environnement.

L'éco-citoyen donne l'exemple et fait bénéficier les autres de ses connaissances en leur indiquant la meilleure manière de gérer leurs déchets.

A méditer...

Félicitons ici, les gétois qui figurent au palmarès du concours départemental des Maisons fleuries pour l'année 1997.

Bernard Trombert

1^{er} prix dans la catégorie "immeubles meublés"

Léon Marion

3^{ème} prix dans la même catégorie

Philippe Coppel

12^{ème} prix dans la catégorie "commerce"

La Fruitière

17^{ème} prix dans la même catégorie

Hôtel Maroussia

15^{ème} prix dans la catégorie "Hôtel"

Hôtel Labrador

19^{ème} prix dans la catégorie "Hôtel" ainsi que Messieurs et Mesdames qui nous font l'honneur de figurer au palmarès départemental.

André Monnet, Michel Pernollet, Suzanne Anthonioz, Roger Pernollet (Les Grangettes), André Delavay

office du tourisme

par Elisabeth Anthonioz

1997 c'est le rodage de la restructuration des services économiques de la station, à savoir la SEM, la CENTRALE, et l'OFFICE.

Pour nous, ASSOCIATION Office du Tourisme, nous pouvons dresser un bilan positif de nos activités concernant notre mission :

PROMOTION et ACCUEIL dans notre station

Notre objectif a été de se définir afin de mieux se démarquer par rapport à la concurrence. C'est pourquoi, nous avons choisi un concept.

Le concept

LES GETS la Légende

La promotion de la station est la mission principale de l'Office du Tourisme. La réalité économique étant de plus en plus complexe, il faut rester en prise directe avec le marché et suivre ses évolutions.

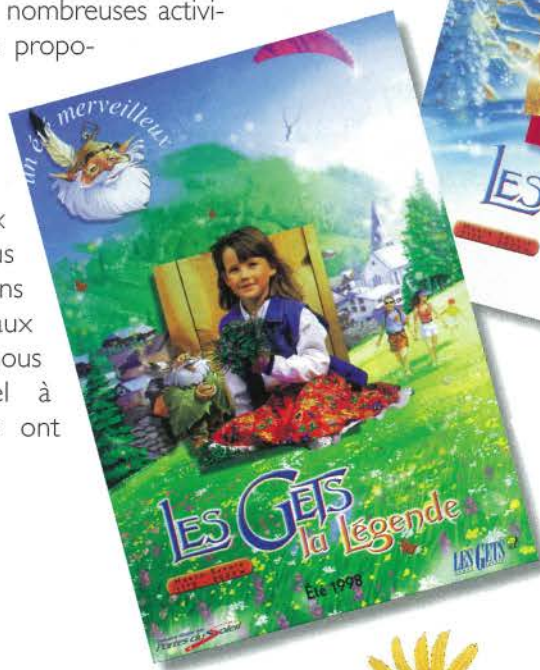
La concurrence étant de plus en plus forte, il faut cibler la clientèle et s'imposer avec une image claire et bien définie. C'est pourquoi, nous avons commencé par cette étape en définissant un concept.

Ce concept étudié par l'agence EURO-RSCG pour l'élaboration de la brochure (après l'appel d'offres) est né de la notion du village particulièrement adapté aux familles : les pistes arrivent dans le centre, le ski est pratiqué en toute

sécurité (pas de danger de falaises...), les infrastructures pour les enfants sont au cœur de la station (Bébé-club à partir de 3 mois : rare pour une station de ski).

L'enfant est donc le point d'entrée pour la famille. L'été, la montagne est douce; de nombreuses activités leur sont proposées : lac, activités de Carry... De plus, en nous adressant aux enfants, nous nous adressons également aux adultes car nous faisons appel à l'enfant qu'ils ont été.

nous n'avons pas inventé une nouvelle identité à la station, nous l'avons simplement mise en valeur.



LES GETS, la légende. Ceci fait allusion à l'histoire du village et à ses traditions, ses légendes. C'est un village authentique. L'hiver, les paysages sont magiques (neige, petit train...) et l'été, ils sont merveilleux (couleurs, activités...). C'est pourquoi, nous avons symbolisé la magie de l'hiver par la fée et le merveilleux de l'été par le gnome.

Ainsi, nous nous identifions fortement et nous nous démarquons par rapport à la concurrence. Le message principal s'adresse aux enfants donc aux familles et c'est ce qui a été mis en avant sur les couvertures hiver et été. Mais

L'intérieur de la brochure laisse la place aux autres facettes de la station pour s'exprimer.



Les locaux de l'O.T. (la décoration en rapport avec notre concept)

La vie de l'Office du Tourisme...

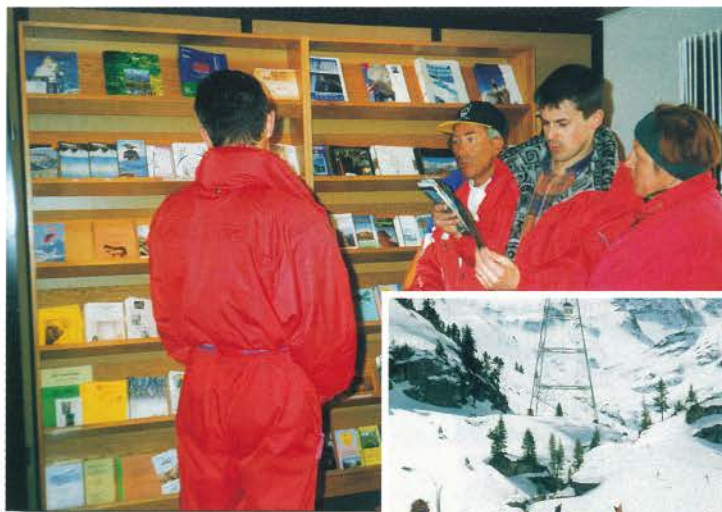
... avec ses joies et ses peines :

10 Mai : Charlotte Wilson (hôtesse) a épousé Hervé Anthonioz (Pisteur Secouriste).



20 Juillet : Robert Bouchet, ancien président de l'O.T. durant une dizaine d'années, nous a quittés.

Nomination : Guy Delavay, nouveau directeur ESF remplace Pascal Nanjoud. Bienvenue au Comité de l'O.T.



A l'O.T. de Verbier, les membres devant les casiers contenant des documents d'informations

L'O.T. à ski à Verbier

Samantha Lalliard a été embauchée comme saisonnière; elle travaille avec Gaëlle Le Coz, Stéphanie Ponthus, Pascale Merlini, Flora Richard (Responsable).

Une sortie «Office du Tourisme» invitant les adhérents à visiter les autres stations a eu lieu fin avril à VERBIER. Cette opération sera renouvelée en 98 en souhaitant être encore plus nombreux.

Etre adhérent à l'Office du Tourisme, Pourquoi ?

Chaque professionnel de la station doit se sentir concerné.

Un Office du Tourisme doit être représentatif de toutes les activités économiques et touristiques de notre station, pour mieux promouvoir à travers les brochures, les salons, les rapports avec les médias, les T.O., etc. et bien sûr pour être l'élan dynamique afin de mieux accueillir notre clientèle.

Il faut tous se sentir impliqués dans cette association et nous souhaitons qu'en 98 le nombre d'adhérents soit encore plus important que l'an passé.



Légende des Gets

(Extrait de "Les Gets au Fil des Siècles" de Maurice Bergoend).

La Chapelle de Moudon : cette chapelle est dédiée à St Théodule. Autrefois, les gens des Gets croyaient que le saint était enterré dans ce lieu sacré. La baronne de Chatillon fit donc aux habitants des Gets d'une pelle et d'une houe en argent afin de creuser la tombe. Le fossoyeur chargé de ce travail fit une pause pour aller déjeuner, mais à son retour, il constata que les outils précieux avaient disparu, de même que le corps de St Théodule.

Des voyageurs étrangers de passage durant son absence avaient commis ce méfait.

On dit que, depuis cet incident, des fées habitent des grottes mystérieuses près de Moudon. Quelquefois, lorsque les gens vont à la veillée, les fées surgissent, tiennent des propos très agréables et disparaissent dans la nuit.



les sapeurs-pompiers

11 octobre 1997...

... une date qui restera gravée dans l'histoire des Sapeurs-Pompiers de la Commune.

En effet, après de longues années d'attente, le projet tant attendu s'est finalement concrétisé; le Centre de Secours est achevé et opérationnel : une immense satisfaction pour tous les membres du Corps de pouvoir

taires, l'étage étant réservé à une salle de réunion et de formation.

Le Corps des Sapeurs-Pompiers compte actuellement 22 membres, 21 hommes et 1 femme en la personne d'Isabelle DEWAELE, infirmière; à noter l'arrivée récente de David GRILLET, garde municipal.



Médaille des 20 ans pour le Caporal-Chef Gilbert Mogenier



Repas de la Sainte-Barbe à l'Hôtel Maroussia

accomplir leurs missions dans de parfaites conditions.

Situé sur le terrain de la "Reposance", derrière le Musée de la Musique Mécanique, à l'entrée des GETS depuis Morzine, cette nouvelle caserne répond aux normes de confort, de sécurité, et de conditions de travail inhérentes à l'activité de la Station.

L'ensemble compte 4 garages, 1 salle opérationnelle radio, 1 bureau, des vestiaires, 1 local médical et des sani-

menées par Isabelle Dewaele et mon Adjoint le Sergent-Chef Frédéric Bastard.

L'année s'est achevée par le repas annuel de la Ste Barbe à l'Hôtel Maroussia au cours duquel le Caporal-Chef Gilbert Mogenier s'est vu remettre la médaille d'argent pour ses 20 années de bons et loyaux services. Toutes nos félicitations.

Bilan 1997

SECOURS A VICTIMES :	148
INCENDIES :	8
OPERATIONS DIVERSES :	33
TOTAL :	189

Un grand merci à toute la population pour son chaleureux accueil et sa générosité lors de notre passage pour les calendriers; c'est grâce à ces dons que nous pouvons organiser un voyage tous les deux ans; 1997 : ce fut la Guadeloupe.



L'arbre de Noël



La Guadeloupe

Pour la première fois, un arbre de Noël a été organisé par l'Amicale.

Le Chef de Corps,
Georges ANTHONIOZ





L'entrée principale du Centre de Secours



L'inauguration du centre de secours



La salle radio



La population s'est montrée très présente à cette inauguration



La revue du Corps



M. Ernest Nycollin, Conseiller Général et Régional, coupe le ruban

les Gets événements



Une première bougie

Un an d'existence pour cette nouvelle structure dont la mission est d'organiser l'animation et les événements aux GETS, de gérer les infrastructures de loisirs et les activités sportives.

LES GETS EVENEMENTS dont les bureaux sont situés dans le bâtiment de la Mairie compte 4 permanents et emploie des saisonniers pour faire fonctionner les activités :

- l'espace de loisirs et le lac avec des maîtres-nageurs et surveillants de baignade,
- l'animation station
- les activités d'été : tir à l'arc, VTT...
- la patinoire et le snowpark du Mont Chéry.

La salle «La Colombière» gérée par LES GETS EVENEMENTS est un outil indispensable pour l'organisation des manifestations tout au long de l'année.

En soufflant sa première bougie, LES GETS EVENEMENTS a des projets importants pour les 6 prochains mois;

l'organisation de deux Coupes du Monde dans des sports en plein essor mobilise toute notre énergie.

Les 6 et 7 Mars, nous accueillerons à leur retour des Jeux Olympiques de NAGANO les premiers médaillés du snowboard pour 2 Coupes du Monde. Le Boarder Cross et le Géant Parallèle se disputeront au Mont-Chéry. Renouant ainsi avec l'organisation de Coupe du Monde en hiver, il est important pour la notoriété des GETS d'avoir un événement important dans un sport de glisse.

La Coupe du Monde de VTT revient aux GETS les 30 et 31 Mai à la satisfaction générale des compétiteurs, des managers, de l'Union Cycliste Internationale qui avaient trouvé aux GETS en 1996 un accueil et une organisation de référence.

Là aussi 2 Coupes du

Monde seront organisées : le Dual Slalom et la Descente. C'est le groupe IMG Mac Cormack qui a repris en main la partie marketing et droits télévisés de la Coupe du Monde de VTT, ce qui nous assure une audience encore plus large.

Pour réaliser ses projets, LES GETS EVENEMENTS s'appuie sur tous les services des GETS, sur les clubs sportifs; cette synergie fait notre force.



la sagets

Après une période difficile, la Société d'Exploitation des Remontées Mécaniques et du domaine skiable a nettement amélioré sa situation financière, grâce d'une part à une saison d'hiver 96/97 tout à fait correcte, et d'autre part à des efforts soutenus en matière de gestion des frais de fonctionnement.

Cette situation appréciée par notre commissaire aux comptes, nous invite à poursuivre cet effort à tous niveaux et notamment à celui de l'entretien des pistes. Les travaux de terrassement et d'engazonnement permettent avec l'aide de la neige de culture de maintenir plus facilement des pistes bien entretenues même aux endroits difficiles.

Hormis les travaux de maintenance obligatoires effectués sur l'ensemble des appareils, l'essentiel des activités mécaniques d'entretien a

été consacré à la grande visite du télésiège des Planeys. Vous avez sans doute pu le constater suite à l'utilisation de l'hélicoptère pour la dépose et la remise en place des éléments de lignes.

Afin de concrétiser la renommée concernant le bon entretien des pistes de la station, le conseil d'administration a décidé d'acquérir un nouvel engin de damage équipé d'un treuil, ce qui permet de maintenir la neige en bon état, de la remonter et de la recompacter après le passage des skieurs qui ont tendance à l'entraîner vers le bas à chaque virage.



Dès les premiers travaux effectués sur les pistes les plus raides, l'amélioration a été évidente pour la plus grande satisfaction des skieurs. On a pu constater de suite une fréquentation accrue des pistes noires "Gazelle et Chevreuil" sur le Mont Chéry et de la "Yéti" sur les Chavannes.

Cette technique éprouvée déjà dans de nombreuses stations, qui consiste à couper les bosses en remontant, permet de maintenir un enneigement

meilleur et de plus longue durée.

Nous pensons que certains auront la possibilité de le constater en utilisant les pistes du domaine skiable.

Le Directeur, Georges BAUD.

Les associations



l'espérance getoise

Robert GOUEDARD

Le Club de l'Espérance Gêtoise se porte bien et a effectué six sorties au cours de l'année 1997.

le 17 Mars, au Macumba : 58 danseurs !

le 19 Avril, visite à l'exposition d'orchidées aux Floralies de Genève : 69 participants.

le 27 Juin, au Lac du Bourget et arrêt à Chanaz : croisière en bateau sur le canal de Savière, visite d'une cave de vin de Chautagne, d'un moulin à huile de noix et bien sûr, repas au restaurant : 62 participants.

le 1^{er} Août, repas au Pléney dans une salle prêtée par M. PREMAT : 52 participants.



A Chanaz, dégustation de Chautagne



Sur le parvis de Notre-Dame-de-Paris, le 15 septembre 1997

du 14 au 16 Septembre, voyage à Paris : visite de monuments et promenade en bateau-mouche : 41 participants.

le 4 Novembre, journée Choucroute aux Chavannes : 62 participants.

Notre Association compte 123 adhérents et suite à

l'Assemblée Générale du 25 Novembre, le Bureau se compose comme suit, après renouvellement des membres, conformément aux statuts :

PRESIDENT : M. BAUD Marc

VICE-PRESIDENT : M. CHESAUX Pierre

SECRETAIRE : M. GOUEDARD Robert

SECRETAIRE-ADJOINT : M. COPPEL André

TRESORIER : ANTHONIOZ François

TRESORIER ADJOINT : FORTIS Louis

MEMBRES : MMes BLANC Marie, BAUD Paulette, DELAVAY Monique.

Les participants aux différentes sorties nous ont fait part de leur satisfaction et tous, sont prêts à recommencer en 1998 !

Les membres du Bureau reçoivent toutes les suggestions que vous pourriez leur soumettre en ce qui concerne les promenades, repas, distractions.

les sorties patrimoine



C'est Françoise, Françoise du Bureau de Tabac qui a essayé, cet été, de prendre la suite de François Anthonioz-Blanc pour ces sorties "Patrimoine". Tâche difficile et délicate pour qui n'est pas enfant du pays !

Mais depuis longtemps et déjà dans ma Beauce natale, je me suis intéressée à l'histoire locale. J'ai donc continué ici en assistant aux cours de formation des guides du patrimoine des pays de Savoie (G.P.P.S.) au Centre culturel de Conflans-Albertville et ce, durant un peu plus d'un an. J'y ai appris l'histoire des styles architecturaux, l'histoire de la Savoie, sa géographie, ses coutumes et traditions, son agriculture... Après avoir passé et réussi mon examen en janvier 1997, j'ai complété cette formation par des récits et des témoignages de certains

habitants des Gets qui ont bien voulu m'aider et que je tiens à remercier très chaleureusement.

Les visites ont donc commencé en Juillet 1997 à bord du petit train qui nous conduit jusqu'au Mont Caly via le village de Magy et la Chapelle de Moudon où nous faisons halte.

Je tiens aussi à remercier Robert dont la collaboration m'est très précieuse tant pour son enthousiasme que pour sa connaissance des lieux et coutumes qui m'aident à compléter les miennes.

De même je remercie d'avance toutes les personnes qui auraient envie de me parler des Gets et de

tout ce qui concerne le village particulièrement depuis le début du siècle, car il me reste encore beaucoup à apprendre à ce sujet.

Tâche difficile donc comme je l'expliquais au début de mon article, mais tâche passionnante...

FRANCOISE.



objecif lune



Club parapente

74260 Les Gets

Président : Pascal Baud



Les Gets vu du haut

Découvrez le parapente... découvrez les Gets

vélo-club

L'année écoulée fut riche en émotions de toutes sortes, notamment en juillet, lors du Trophée National du Jeune Vététiste. Cet événement qui a regroupé les meilleurs espoirs français fut d'une grande qualité sportive et le spectacle offert par ces enfants spontanés fut très apprécié.

Le deuxième temps fort fut l'annonce faite par l'Union Cycliste Internationale concernant l'organisation d'une coupe du monde de descente aux Gets suite au désistement d'un autre site français.

Le choix fait par l'U.C.I. est révélateur de la confiance que cet organisme nous accorde et de la qualité atteinte grâce au travail et au savoir-faire de chaque bénévole.

Du point de vue sportif, la saison cycliste fut animée par les Frères BASTARD qui ont régulièrement terminé dans les premières places de courses prestigieuses.

Le vélo-club souhaite plus que jamais développer le secteur de la randonnée à VTT et invite les cyclistes gètois (même occasionnels) à se joindre à notre joyeuse bande pour pratiquer le VTT en toute simplicité et d'une façon conviviale.

Je souhaite à tous les membres une bonne saison 98.

Le Président, Lionel Bergoend.



tennis-club

Encore une saison de terminer et le tennis-club doit déjà penser à la prochaine.

En effet, depuis 5 ans déjà nous assurons la gestion des tennis de Bovard; pendant l'été nous avons un professeur de tennis présent du 1er juillet au 31 Août; celui-ci s'occupait de la location et des stages.

Nous avons à notre disposition 4 cours, mais au fil du temps 2 cours se sont révélés impraticables; cette année, nous avons de nombreuses réclamations à ce sujet. Notre professeur ne souhaite plus prendre la gestion des cours en l'état. Le tennis club se trouve devant le fait accompli et la remise en cause de la gestion pour l'année 1998 est à l'ordre du jour.

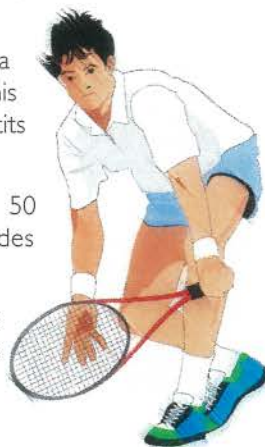
Lors de sa prochaine assemblée générale, le tennis-club décidera.

Cet été, l'ensemble de la saison a été satisfaisant; l'école de tennis attire toujours de nombreux petits gètois.

L'Association compte environ 50 membres, principalement des enfants.

Je vous souhaite au nom de toute l'équipe du TENNIS CLUB une très bonne année 1998.

Le Président, Pascal MUGNIER.



ski-club

Jean-Pierre PASINI



Microbes

A la Course du Conseil Général : Flora Mugnier se classe 6^{ème}
Marie Coppel 13^{ème}
Quentin Mugnier 7^{ème}
Vincent Pernollet 14^{ème}



Combiné.

Marjorie Coppel, qualifiée pour les Championnats de France, s'est malheureusement blessée en début de saison.

Chez les Cadets, Nicolas Anthonioz a décroché une 11^{ème} place lors d'une course F.I.S. B en Slalom Géant.

Pendant plusieurs années, il a porté haut les couleurs des Gets.

David Anthonioz arrête la compétition à la suite de nombreuses blessures.



Le ski alpin aura compté pour la saison 96/97 environ 60 jeunes, outre les former et les entraîner pour la compétition, le Club a aussi pour but d'intéresser les jeunes aux métiers de la montagne, et bon nombre des moniteurs et pisteurs de demain seront un jour passés par le Club.

Avec l'aide de l'E.S.F. et du service des pistes, l'organisation des courses, qu'elles soient locales ou internationales est assurée également par le Club.

En avril, des deux Géants F.I.S. nous ont permis d'accueillir des coureurs du circuit de la Coupe du Monde.

Parlons maintenant des meilleurs résultats de nos coureurs.

Poussins Benjamins

Charlyne Anthonioz
Baptiste Schmitt
Thomas Mugnier
Céline Pernollet
Jeffrey Pernollet

Ces 5 coureurs ont obtenu des podiums en Mini Coupe Vuarnet.



Minimes

Cédric Michaud a effectué une très bonne saison et a obtenu plusieurs très bons résultats dont ces prometteuses 8^{ème} place au Championnat de France en slalom et une 7^{ème} place au

Nous souhaiterions que son sérieux dans l'entraînement serve d'exemple à nos futurs coureurs de bon niveau.

Alors Bonne Chance à tous pour la saison à venir.

A.C.C.A. des Gets

Association de Chasse Communale Agréée



La Chasse est notre passion, c'est une passion riche et vivante.

Riche d'émotions, de souvenirs, de paysages.

Vivante de convivialité, de l'amour de nos chiens, du respect des animaux que nous chassons.

Toutes ces valeurs, nous nous devons de les protéger, et de les conserver, pour des futurs passionnés.

ACTIVITES SAISON 1997/1998

Concentration importante des sangliers sur le secteur du Mont Caly.

Mise en place d'une battue administrative : prélèvement de deux sangliers.

Lâcher d'animaux reproducteurs : quatre chevreuils, et dix couples de lièvres.

Sanglier à la broche pour la St Hubert à la Fruitière de Mont Caly.

Tous nos remerciements à Bruno Tripodi et Marcel Muffat pour l'excellente qualité et réussite de cette journée.



LE BUREAU DE L'A.C.C.A. SAISON 1997/1998

Président : Michel DOUCET

Vice-Président : Marcel MUFFAT

Trésorier : Gilbert TAVERNIER

Secrétaire : Patrick BAUD.

Membres du bureau : Christian MONNET - Jean-Marie ROUX.

Le Président, Michel DOUCET.

lire aux Gets

Une bibliothèque ? POUR QUOI ? POUR QUI ?

Connaissez-vous votre bibliothèque ?

Tiens, il y a une bibliothèque aux Gets? Ah! Où ?

Au sous-sol de la Colombière - Ouverte depuis Juillet 1989... (presque 10 ans!).

Gérée par une équipe de bénévoles avec l'aide d'un emploi salarié à temps partiel.

Budget achat de livres environ 22 000 Frs en 1996, + 9 000 livres prêtés pour une fréquentation de 3 600 Personnes.

805 adhérents (443 adultes - 362 enfants)

Répartition : 236 gêtois - 184 résidents - 23 (communes extérieures) - 354 touristes - 8 saisonniers.

Ouverte tous les jours.

Animation des classes toutes les semaines.

L'Association Loi 1901, "LIRE AUX GETS" reçoit une subvention municipale mais ce n'est pas simplement une association de Loisirs : elle assure un service public.

Les membres qui donnent de leur temps pour le fonctionnement, l'informatisation, leur formation

(cette année 2 ont suivi le stage de formation générale, 3 fois 2 jours, qui sera suivi de 2 ou 3 modules supplémentaires, 2 autres ont complété leurs connaissances par 2 modules : animations, genres littéraires), ces membres s'investissent (au service de tous...) car : " c'est un dogme, il faut lire ! Il faut lire disent :

- ceux qui n'ont jamais lu et qui s'en font une honte...
- ceux qui n'ont plus le temps de lire et en cultivent le regret...
- ceux qui ne lisent que des livres utiles... des essais...
- ceux qui lisent tout et n'importe quoi...
- deux qui dévorent et dont les yeux brillent... ceux...

Il faut lire :

- pour apprendre...
- pour réussir ses études...
- pour s'informer...
- pour nous éclairer...
- pour chercher un sens à la vie...

- pour... pour... pour...

Et pourquoi pas tout simplement pour le plaisir ?

Et si nous, humbles bibliothécaires amateurs, ne nous contentions pas d'organiser, de classer, de fournir des documents... (toutes choses utiles d'ailleurs !) pour prendre le temps de



raconter nos lectures préférées... de faire l'hommage à nos jeunes lecteurs de nos meilleurs souvenirs de lecture."

C'est peut-être à cela après tout que sert une bibliothèque ?

Paulette Pasquier: "Librement inspirée de Daniel Pennac (Comme un roman)".

**Daniel Pennac
Comme un roman**

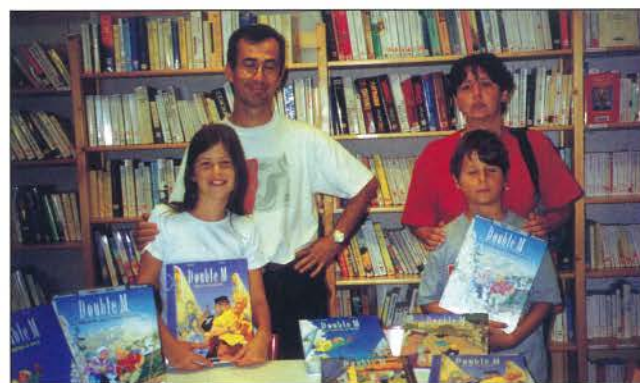


Les animations de l'été

Les gagnants

Juillet : Rencontre avec des écrivains savoyards

Août : Concours sur les B.D. de Félix Meynet enfant du pays



école de musique

Un nouvel élan pour l'école municipale de musique des Gets



La rentrée scolaire 1997 s'est présentée sous de bons auspices, avec un nouvel élan ressenti en matière d'effectifs : 25 nouveaux inscrits ont permis à l'Ecole de franchir ainsi la barre des 100 adhérents. Ce nouvel engouement est sûrement le fruit d'un travail effectué sur le terrain, en 1996, notamment au travers d'auditions, sous forme ludique, en milieu scolaire. Nous remercions les enseignants de nous avoir ouvert leurs portes.

L'enseignement de la Formation Musicale, trop complète et ardue pour la majorité des enfants, a été ramené à la connaissance des éléments essentiels pour la pratique instrumentale.

Nous espérons que ce choix satisfera

la plupart de nos adhérents. Les plus doués et les téméraires ont toujours la possibilité d'accéder à un enseignement pointu, débouchant sur des examens.

En ce qui concerne la **pratique instrumentale**, les classes d'instruments à vent connaissent un joli essor : 8 élèves en trompette, 2 en trombone (nouveau cours), 4 en flûte.

Deux petits ensembles ont été constitués afin de se produire quelquefois : Concert de Noël, Auditions.

L'objectif est de développer encore «les Vents» en ouvrant une classe de clarinettes et saxophones à la rentrée prochaine, pour constituer à l'avenir, un ensemble à vents homogène.

Le Chœur se porte bien et continue d'être une vitrine de notre commune et de celles environnantes, à l'occasion de nombreux concerts donnés, tant aux GETS, que dans l'ensemble de la Vallée d'Aulps et plus loin

encore. Dernièrement, il s'est produit à Anthy-sur-Léman, invité par le Syndicat d'Initiative. Dans le courant du mois de mars, il se produira aux Gets et recevra la Fanfare du Petit Saconnex.

Le répertoire attrayant que nous interprétons actuellement, devrait susciter quelques envies de chanter, et nous nous faisons une joie d'accueillir de nombreux

Gêtois dans notre groupe, dès le mois de septembre prochain.

Le Comité de l'Ecole de Musique et les Professeurs vous souhaitent une bonne Année 1998.



Le Directeur de l'Ecole de Musique, Sylvain CROISSONNIER



les résidents gêtois



Comme déjà depuis plusieurs années, en 1997 les membres de l'A.R.G. se sont mobilisés en s'investissant dans les manifestations proposées par le village des GETS, telles que Coupe du Monde, Festival de la Musique Mécanique ou Sylvestra, et en proposant à tous des rencontres variées comme la Coupe de Golf, la Foire aux Trouvailles ou la Soirée Loto. C'est chaque fois l'occasion de se ren-

contrer entre Gêtois et Résidents et d'apprécier chacun les valeurs de l'autre, même si les avis quelquefois divergent.

Une occasion nouvelle va pouvoir encore nous rassembler en 1998 autour d'un projet qui tient fort à cœur à l'ARG.

Il s'agit de soutenir l'action initiée par Christine JANIN, fille de notre ami Résident

Michel Janin. Médecin et alpiniste, Christine est surtout connu pour ses exploits en montagne et au Pôle Nord mais c'est aussi l'initiatrice de l'Association : «A chacun son Everest», qui a pour but d'aider de jeunes enfants ou adolescents blessés par la maladie qu'est la leucémie, qui, après de lourds traitements, s'achèment vers la guérison.

«A chacun son Everest» leur permet, lors de stage en montagne de surmonter leurs angoisses et appréhension pour prendre conscience de ce qu'ils sont capables d'accomplir. Les Résidents souhaitent que juillet 98 soit l'occasion de réunir le maximum d'argent lors d'un lâcher de ballons et de la soirée Loto pour permettre à un plus grand nombre d'enfants de participer à des stages à Chamonix. Nous espérons que tous, Gêtois, Résidents et vacanciers participent à notre projet pour qu'il soit une réussite d'amour et d'amitié.

Denise COICAULT



la batterie-fanfare



Bilan 1997

- 20/06 Baptême Jacquemard
- 05/07 Festival Départemental des B.F. à RUMILLY
- 13/07 Participation à Sylvestra Défilé à Taninges
- 14/07 Défilé aux GETS
- 18/07 Fête du Centre
- 03/08 Fête de la Saint-Laurent à CHATEL
- 11/10 Inauguration du Centre de Secours
- 12/10 Assemblée générale des B.F.H.S. aux GETS
- 10/11 Concours de Belote
- 11/11 Cérémonies officielles aux GETS, puis à TANINGES
- 16/11 Cérémonies du 11/11 à La Rivière Enverse
- 07/12 Messe de la Ste Cécile à TANINGES.

LOU RASSIGNOLETS

En raison d'un manque d'effectifs réciproque, la Batterie-Fanfare des GETS LOU RASSIGNOLETS et la Batterie-Fanfare de TANINGES LES CYCLAMENS se sont associées afin de pouvoir poursuivre leurs activités.

Ainsi les deux formations ont pu maintenir les engagements qu'elles avaient pris. L'ensemble est dirigé par M. Bruno BLANC. Une répétition générale a lieu le vendredi, une semaine aux Gets, une semaine à Taninges; d'autre part, tout au long de la semaine, se déroulent des répétitions par pupitre. Les plus jeunes poursuivent également les cours au sein de l'Ecole de Musique avec Jean-François BAUD et Sébastien CORDIER.

L'année musicale s'est achevée par le repas annuel à l'Hôtel Bellevue au cours duquel CINQ musiciens ont été mis à l'honneur :

Médaille de Bronze :

ANTHONIOZ Gérald
(11 ans au clairon)

COPPEL Nicolas
(9 ans au tambour)

Médaille d'Argent :

COPPEL Jacques
(18 ans à la grosse caisse)

Médaille de Vermeil :

BAUD Bernard
(22 ans au Cor)

TOURNIER Lionel
(12 ans au Cor).

L'Assemblée générale du Printemps des Batteries-Fanfars aura lieu à Taninges le 29 MARS 98.

Le prochain festival des Batteries-Fanfars de Haute-Savoie aura lieu les 4 et 5 Juillet 1998 à COMBLOUX, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la B.F. "L'Echo du Mont-Blanc".



musique mécanique

Exposition au MNATP à Paris - La rue de la Musique Mécanique



Animations aux Gets

- Spectacles pour enfants avec Roland Roche à la Colombière les 19 et 23 Février.
- Animation du cocktail de la Coupe du Monde des Médecins et Pharmaciens le 25 Mars 97
- Nombreux concerts sur l'orgue Aéolian en l'Eglise
- Présentation de l'orgue philharmonique chaque mercredi en saison.
- 5^{ème} Bourse d'échange de la Musique Mécanique le 6 Juillet 1997 avec une vingtaine d'exposants. Nous avons été heureux d'accueillir à cette occasion de nombreux visiteurs venus parfois de loin et parmi eux des conservateurs de musée, des documentalistes et facteurs d'orgues.
- Soirée Cabaret organisée sur la Place de la Mairie avec Frédéric Gâteau et Françoise Cretu le 27 Août.
- Participation aux journées du patrimoine les 20 et 21 septembre. Nous avons exploité le thème "Fêtes et jeux" en présentant notre collection de jouets à musique et en offrant des tours de manège aux enfants.

Animations à l'extérieur

- Animation de la Fête de la Savoie à Paris les 3 et 4 avril à l'invitation du Foyer Savoyard de Paris.
- Participation à la Bourse d'échange de documentation touristique le 6 Mai avec l'Office du Tourisme à Annemasse.
- Représentation du Musée au salon des classes d'environnement les 12 et 13 septembre à Clermont (Oise).
- Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville du 19 au 28 Septembre 97 avec :
 - une conférence au Lions-Club des

Ardennes

- une exposition d'une dizaine d'instruments et la présentation du musée et de la station.

- Exposition : "Les Musiciens des rues de Paris" au Musée National des Arts et Traditions Populaires. Nous avons prêté une dizaine d'instruments pour la réalisation de la "rue de la musique mécanique".

L'inauguration a eu lieu le 19 Novembre 97 et l'exposition restera ouverte jusqu'au 27 Avril 1998.

- Pavillons de Bercy à Paris:

Dans le cadre du Musée des Arts Forains, le Musée des Gets a été sollicité pour l'aménagement d'un salon de musique avec le prêt de plusieurs pièces.



Denyse Coicault (Présidente de l'ARG) et Denis Bouchet (Président de l'AMMG) lors de l'inauguration.



Fête de la Savoie à Paris.
Au centre Maurice Vallet, président du Foyer Savoyard de Paris.

Acquisitions

- Une cornemuse mécanique à cylindre pointé (pièce totalement inconnue avant notre découverte)
- Un rare banjo automatique !
- Une boîte à musique à 6 airs avec mandoline, percussion et 7 timbres dont le clavier possède 163 lames.
- Un tableau à musique de 1842 d'une exceptionnelle fraîcheur.
- Un orgue de manège de marque "POIROT" fabriqué à Mirecourt (Vosges) possédant un vaste répertoire de cartons perforés.

Relations extérieures

- Accueil des responsables des organismes touristiques de Savoie et Haute-Savoie le 24 janvier.
- Parution du Musée dans de nouveaux guides et sur la Carte IGN des parcs de loisirs et visites à thème.
- Le Musée a été retenu comme "Point d'information Rhône Alpes" avec 50 "sites touristiques majeurs".
- Une collaboration étroite avec l'Académie Française de Carillon se met en place.



Fête de la Savoie à Paris.
Les Chasseurs Alpains à l'orgue de barbarie.



Projets

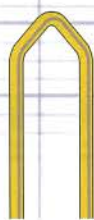
- Organisation du 8eme Festival international de musique mécanique les 17, 18 et 19 Juillet 1998 sur le thème des automates.
- Réalisation d'un lecteur et perforateur électronique de cartons perforés avec l'Institut Universitaire de Technologie d'Annecy.
- Extension du Musée dans l'annexe de la Reposance où cinq nouvelles salles sont envisagées sur de nouveaux thèmes (salle de cinéma, automates, jouets à musique, machines parlantes, documentation), ainsi que la reconstitution d'un atelier d'époque.



Fête de la Savoie à Paris.
Inauguration avec le 27^{ème} BCA.



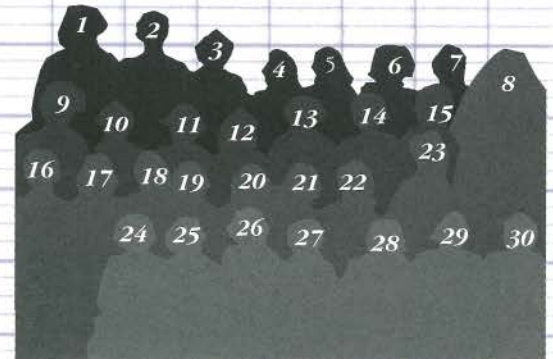
Les écoles



Ecole des Gets Année 1953



*Souvenir Scolaire
Année 1953*



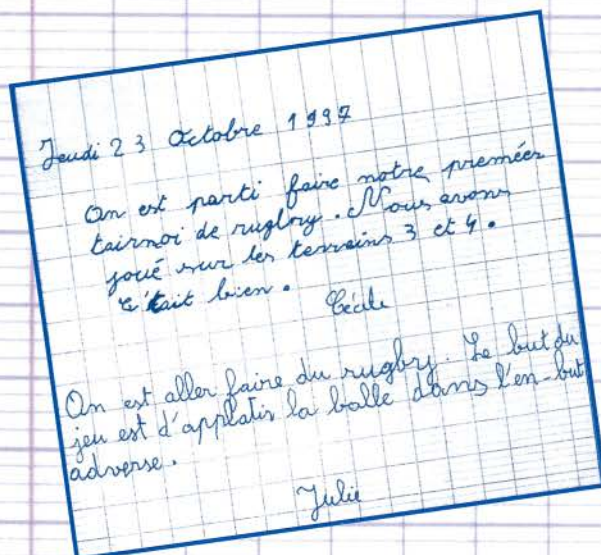
1. Jeanne Coppel - 2. Odile Blanc - 3. Claudia Anthontoz - 4. Agnès Coppel - 5. Simone Anthontoz (Les Folliets) - 6. Odile Anthontoz - 7. Marie-Thérèse Baud - 8. Soeur Marbe - 9. Melle Monnet - 10. Marie-Claude Blanc - 11. Melle Henri - 12. Simone Anthontoz - 13. Monique Chamot - 14. Thérèse Anthontoz - 15. Josette Valton - 16. Christiane Contat - 17. Eliane Grevaz - 18. Monique Mugnier - 19. Chantal Pernollet - 20. Nicole Contat - 21. Irène Chamot - 22. Josiane Héritier - 23. Annie Ducretet - 24. Josiane Gallay - 25. Marie-Rose Bergoënd - 26. Chantal Bergoënd - 27. Nicole Monnet - 28. Geneviève Coppel - 29. Monique Fouchard - 30. Brigitte Blanc.

L'U.S.E.P.

Cette année aux Gets, terminée la routine; nous, on fait plein d'activités nouvelles comme le rugby ou l'escrime.

Heureusement on fait toujours les sports classiques comme l'endurance, les jeux collectifs... Là on s'améliore vraiment: 7 d'entre nous se sont qualifiés pour la finale départementale d'endurance, c'est bien!!

L'hiver, comme nous sommes dans une région de montagne, nous



en profitons pour faire du ski alpin, du fond et du patin à glace.

Si vous ne nous avez pas vu en photo dans le journal, nous voilà, fiers de nos vraies tenues d'escrime.

Au rugby, nous étions trop sales pour être pris en photo, alors on vous raconte ce qu'il s'est passé.

Au revoir et à bientôt.

Les enfants de l'USEP.



association familles rurales



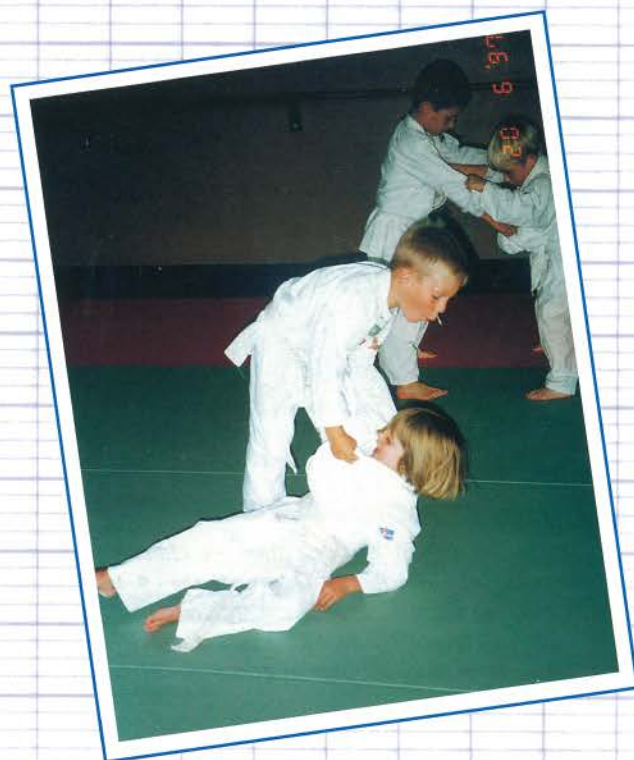
A ce jour, notre Association compte trois activités essentielles

- La cantine qui fonctionne à l'année
- L'été, la piscine et le Centre de Loisirs qui va connaître de grands changements en 1998.
- Le club de judo qui entame sa deuxième saison avec grand succès. Nous comptons aujourd'hui 68 licenciés. Nous accueillons les petits à partir de 5 ans et les grands jusqu'à 77 ans...

Il est possible de s'inscrire tout au long de l'année.

Cette saison, nos petits judokas se rendront à l'extérieur pour participer à des compétitions et des interclubs. Malgré nos locaux vétustes, nous essaierons à notre tour de recevoir d'autres clubs.

Notre concours de belote a été reconduit comme toutes les années.



Les bourses aux vêtements d'hiver et d'été rencontrent une fréquentation de plus en plus importante.

Nous sommes ouverts à toutes vos remarques et vos questions; pour ceci, contactez :

- Nelly RAMOS pour le Centre de Loisirs et la piscine,
- Stéphanie BERGOEND pour le judo
- Yves BLANG pour la cantine.

Et nous espérons vous donner encore plus de satisfactions.

Stéphanie et Valérie.

A.P.E. du collège Henri-Corbet

1997 une année bien remplie pour l'Association des Parents d'Elèves avec ses activités habituelles, mais surtout avec le manque de professeur de biologie à la rentrée scolaire de septembre.

L'A.P.E. du Collège s'est mobilisée et a mené différentes actions de protestations, à savoir :

- Manifestation avec les Elus de la Vallée devant le portail du collège, retransmise sur FR3 Rhône Alpes, parution dans Le Messager et le Dauphiné.

Nous profitons de remercier nos élus gétois de nous avoir soutenus, avec la présence de Monsieur le Maire et de M. BAUD Georges, Adjoint aux Associations.

- Opération Collège vide : le 2/10/97

- De nombreux courriers et téléphones à l'Inspection Académique d'Annecy, au Rectorat de Grenoble, et Ministère de l'Education Nationale avec le soutien de M. VULLIEZ, conseiller général du Biot.
- Enfin, le lundi 20 Octobre 97 : un prof de biologie a été nommé.

Une action concernant la sécurité dans les transports scolaires a été mise en place avec le Syndicat intercommunal. Les enfants ont eu une démonstration pour évacuer un car en cas d'accident.

Concernant Les Gets, nous avons demandé des

Les parents et les élus devant le collège. On reconnaît le Maire des Gets, Denis Bouchet; le Président aux associations, Georges Baud; la Co-Présidente de l'APE, Elizabeth Anthoiz; Mireille, Nicole et bien d'autres parents gétois.



passages piétons à chaque arrêt de car. L'A.P.E. a également participé au cross des parents d'élèves en décembre dernier.

Bonne année scolaire à tous les élèves du Collège.



A.P.E. école publique



Réalisations 1997

Aboutissement du projet informatique

Galette des Rois

Kermesse de fin d'année

Organisation et financement
des diverses sorties des élèves.

Soirée d'automne Karaoke

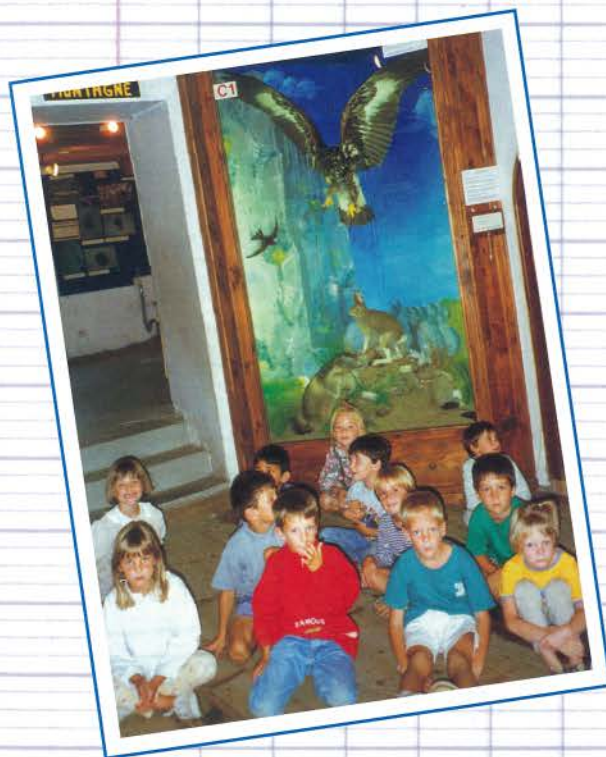
Vente de galettes.

Le Mot du Président

"RACONTE-MOI UNE HISTOIRE"

Il était une fois
Un bourg au fond des bois
Vivant de cet or blanc
Que l'on espère du temps.
De ses pesses d'été
Que les hommes débardaient
Aux meuglantes créatures
En étable ou pature
La vie se déroulait
Au rythme de ses temps
En se laissant bercer
Des jeux de ses enfants
Et puis survint l'école
Où construire était loi
Où créer était foi
Et apprendre parole.
De calcul en nature
De géo en futur
Chacun se motivait
Pour aider, enseigner.
De tous ces volontaires

Désireux de bien faire,
Le temps usa les forces
Et frippant leur écorce
A s'émousser un peu
De se voir peu nombreux.
Le but était fixé
Il leur fallait gagner,
Gagner pour les enfants
Et leur emplir le coeur
De souvenirs brillants
Et de matins bonheur.
Les années ont passé
Et la foi toujours là.
Les enfants ont grandi
Pour d'autres nouveaux-nés
Mais toujours pour ceux-là
Demeure ce beau pari.
Que dire sinon merci
A ceux qui ont œuvré
Pour qu'un jour soit cité
"Aujourd'hui Ils ont ri".



Visite au château des Rubins

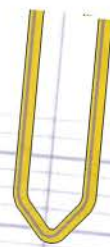
les Elèves de l'Ecole publique



Monnin Brigitte: institutrice,
Dekeukelaere Alain instituteur,
Blanc Michèle: ATSEM



Eric Emmel : instituteur,
Marie-Laure Dugerdil : ESAPS



Patricia Heritier : Directrice,
Martine Masson :
Maître de soutien



Michèle Maignac : Institutrice



Sylviane Cambefort :
Institutrice
(stagiaire remplaçant sur
cette photo)

A.P.E. école notre-dame

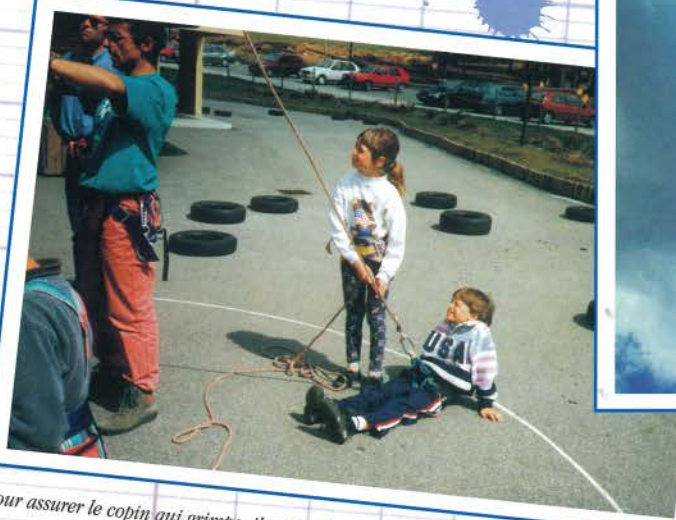


Il faut bien mettre son baudrier

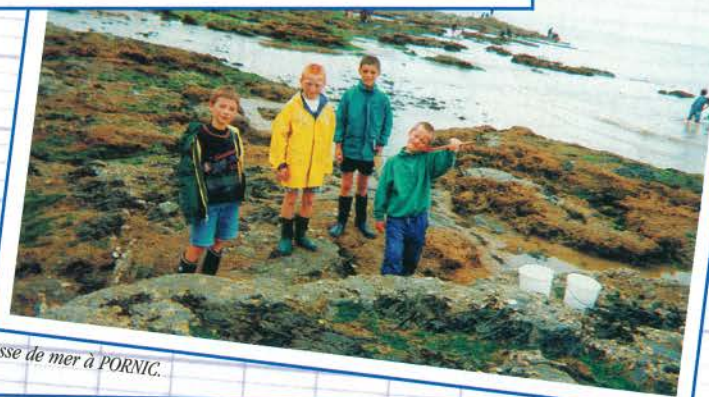
La vue est belle de là-haut.



Le mur d'escalade entre dans la cour de l'école.



Pour assurer le copin qui grimpe, il vaut mieux être deux; c'est plus sûr.



La classe de mer à PORNIC.



10/9/97 - Sortie Montagne à Chabune avec Nicolas et Olivier, Karine l'institutrice, et des mamans accompagnatrices. Nous avons vu beaucoup de marmottes et un chamois que nous n'avons pas eu le temps de photographier.



16 MAI 1997 - Participation de la classe des grands à un tournoi sportif à Thonon, rassemblant 720 enfants du Chablais.

les Elèves de l'Ecole Notre Dame



Institutrice :
Christelle MATHERION
ASEN : Eliane BAUD



Institutrice : Carine BRON



Directrice :
Marie-Cécile PARIS





Centre de Secours